

Voie ferrée

Jeux de construction 1

Jean Renault

A Jean Aumasson, Jean-Marie Brocherieux, Patrick Chassagnette, Yves Dosogne, Paul Malzac, Paul Poitevin, André Richardet et Tran vo Nkiem

Ce texte, retenu par un jury d'écrivains de théâtre, est entré au répertoire des Ecrivains Associés du Théâtre.

Décor

Scènes principales :

--Une salle de réunion à Paris. On devine le ciel ! Sa couleur évolue en fonction de la saison. Au centre, une grande table. Au mur, une photo d'Ernest Gouin.
--Un bureau de chantier en Afrique.

Scènes annexes : Jouées en avant de la scène, sans décor, et avec quelques accessoires.

Personnages principaux

Paul : Le représentant de l'entreprise pilote, française. La cinquantaine.

Costumes sombres, avec gilets l'hiver, cravates sobres évoluant avec le temps et les saisons.

Antoine : Le représentant de l'entreprise copilote. Français, avec un accent de terroir. Du même âge. Costumes, cravates, évoluant avec le temps et les saisons.

Mario : Le représentant des entreprises italiennes. Du même âge. Rond, séducteur et volubile, un accent italien prononcé, force gestes, encore plus marqués quand il parle en italien. Costumes, cravates fantaisies.

Herbert : Le représentant des entreprises allemandes. Du même âge. Nerveux, raide et cassant, des tics faciaux récurrents et un accent allemand prononcé. Costumes sévères, cravates unies ou peu colorées.

Tran : Le mécanicien des sols. Une quarantaine d'années. Plutôt petit et sec, à la parole rapide, mangeant ses mots, un accent asiatique. De mise soignée, mais sans fantaisie.

Directeur : Le directeur du chantier, une quarantaine d'années.

Le Narrateur : Une quarantaine d'années.

Ingénieur : Une quarantaine d'années.

Epouse : L'épouse de l'ingénieur, du même âge

Un Africain : remplissant plusieurs rôles

Personnages secondaires

Un témoin, un géomètre, des conducteurs de travaux, chefs de chantiers, ouvriers, des noirs et des blancs, pouvant être joués par les comédiens principaux.

Des voix off : Celles d'une africaine, d'un africain, d'une allemande, d'une secrétaire, d'un français et de deux italiennes.

Novembre 2008/Révisé en septembre 2016

Scène 1

Paris. Une salle de réunion. Au milieu, une grande table. Au mur, un tableau.

Le Narrateur

A l'origine, cette table en chêne appartenait à Ernest Gouin. *(Le tableau d'Ernest Gouin s'éclaire)* La compagnie Ernest Gouin ! La compagnie construisait des locomotives. L'atelier se trouvait aux Batignolles. Depuis la fin du dix-neuvième, elle fait des travaux publics.

Ernest Gouin ---. Nombreux ont oublié cet homme !

(Le tableau retourne à l'éclairage ambiant) Ici, nous sommes dans la salle dite du conseil, du conseil d'administration. En 1975 ! *(Un temps)* Nos bureaux sont restés en région parisienne.

Scène 2

Il n'y a pas de décor. La lumière souligne la chaleur et l'Afrique ! Un noir, à demi nu, s'avance prudemment en bord de scène, scrutant éberlué l'espace au-dessus des spectateurs.

On entend le bruit d'une gigantesque scie mécanique, suivi de celui de l'effondrement d'un arbre, le noir, horrifié, rentre la tête dans les épaules et prononce quelques mots d'un dialecte inconnu, puis on entend le bruit du passage d'un scraper, que le noir interloqué suit des yeux, après avoir reculé en poussant un cri, et enfin celui d'une chargeuse et d'un camion démarrant, puis s'éloignant. Suivis à nouveau par le bruit de la scie et celui de la chute d'un arbre. Abasourdi, le noir recule et disparaît en prononçant à nouveau quelques mots dans le même dialecte inconnu.

Scène 3

Paris. Salle du conseil. Les deux personnages en costume d'été, discutent debout.

Mario

(Accent italien, s'épongeant le front) Il fait aussi chaud qu'à Rome ! Vous venez de Munich ?

Herbert

(Accent allemand prononcé, des tics faciaux et récurrents) Non ! J'ai passé la nuit dans l'avion.

Mario

Je ne dors jamais en avion !

Herbert

(Sombre) Que pensez-vous de cette affaire ?

Mario

Je suis inquiet !

Herbert

D'autant qu'elle est gigantesque !

Mario

Je ne m'attendais pas à des problèmes de trésorerie ! J'étais convaincu que l'avance serait suffisante. *(Un temps)* Santa Maria ! Je n'ai pas l'intention d'y mettre d'argent ! C'est l'affaire du pilote ! Il n'a qu'à en trouver ---. Les banques italiennes se feront un plaisir ---. Je leur en ai parlé ! Je ne cautionnerai aucun emprunt ! On devait ne pas y mettre un sou. Je reste sur cette idée ! Que le pilote remplisse son rôle !

Herbert

Cette affaire est mal conduite ! C'est l'avis des allemands ! Nous n'aimons, ni le manque d'ordre et de fermeté, ni l'absence de clarté dans la répartition des rôles ! Certains de nos agents parlent de --- foutoir ! C'est un mot que vous employez !

Mario

Non lo so! Je suis italien ! C'est un mot que nous n'employons pas. Même si, quelquefois, nous lâchons trop la bride à la, à la spontanéité ---

Herbert

Nous contestons les décisions qui ont été prises ! Nous avons écrit au leader. Les intérêts des Italiens et des allemands sont les mêmes !

Mario

Naturalmente !

Herbert

J'ai reçu mandat ! Demander des explications. Et ne pas accroître nos risques. *(Un temps)* Il faudrait remplacer le pilote ! Il est bien que nous ayons parlés. *(Un temps)* Les allemands sont prêts à prendre leurs responsabilités !

Mario

Sicuro ! C'est bien que nous en ayons parlés. *(Baillant)* Je me suis levé trop tôt ---

Herbert

Nous conduisons nos affaires avec succès ! Si ma compagnie devait avoir un plus grand rôle ---. Nos partenaires allemands me l'ont suggéré.

Mario

Identifions les raisons du retard ! --- qu'il faille quelques ajustements ---. Nous devrions trouver un bistro et manger un croissant !

Herbert

Je prendrai un café !

Scène 4

Salle du conseil. Les deux personnages, en costume d'été, entrent et discutent debout.

Paul

(Froid) J'aurai besoin de votre appui ! *(Un temps)* Ce sera rude !

Antoine

Les italiens sont de grands comédiens !

Paul

Les Allemands n'ont qu'une envie, prendre la direction de l'opération !

Antoine

Il y a trop d'italiens sur ce chantier ---.

Paul

En répartissant les rôles, nos seize partenaires ont éparpillé le pouvoir ! Et nous en voyons le résultat ! Le directeur du site rend compte aux italiens et le responsable des études aux allemands, qui les ont envoyés ---. *(Un temps)* Nous ne dirigeons rien ! C'est une tour de Babel ! Leurs agents sur place me déconcertent ---. Alors que nous devrions nous appuyer sur des collaborateurs compétents, connus, qui nous rendent compte et nous obéissent !

Antoine

Je suis étonné par leur désordre ! Sur le barrage que nous faisons au Pakistan, les italiens étaient très organisés ! Au point de fabriquer, en plein désert, des châssis de scrapers !

Paul

Au Pakistan, le chantier était dirigé par des Milanais. Ici, ce sont des Romains !

Antoine

Etonnamment, le Délégué général ne s'en plaint pas ---.

Paul

Vous allez être attaqué ! Le Délégué n'est pas à l'abri de toute critique. N'en soyez pas surpris. *(Un temps)* Ceci dit, n'éstalons pas nos différents ! Il nous faudra répondre aux coups ---. *(Regardant sa montre)* Cinq minutes !

Antoine

Quelle chaleur ! Avez-vous pris vos vacances ?

Paul

Pas encore ! Habituellement, je vais dans la vallée du Guil. Vous connaissez ? Dans les Hautes Alpes ! *(Esquissant un sourire)* Le mélange de douceur et de rudesse me convient !

Scène 5

Salle du conseil. Les quatre personnages sont assis autour de la table.

Paul

(Tapotant sur le dossier qui lui fait face) Vous connaissez la situation ---

Mario

--- précisément ---

Paul

(Froid) Elle n'est pas agréable !

Mario

Al fine ---. Malgré une avance de vingt pour cent, il n'y aurait plus d'argent dans les caisses ? *(Mimant le désespoir)* Et nous n'avons rien facturé au client. Quella disgraziata!

Paul

(Froid) En effet !

Mario

Comment est-ce possible ? *(Avec une moue)* Vous gouvernez cette affaire ---

Antoine

(Designant les dossiers posés devant eux) Les comptes sont à votre disposition !

Paul

(Cassant) Il ne s'agit pas des comptes, mais des travaux ! Nous n'avons pas pu facturer de travaux. *(A l'italien)* Le Directeur du chantier a dû vous en parler !

Herbert

(Cassant) C'est dramatique ! C'est l'avis des allemands. Pour un chantier colossal ! Sept cents kilomètres, dans la jungle !

Paul

(Froid) La situation est préoccupante !

Mario

Les italiens n'ont pas d'argent ! È semplice ! Pourquoi n'avançons-nous pas plus vite !? C'est impossible, me dit le chantier ! Ma, avoir dépensé une avance de vingt pour cent aussi rapidement ---

Paul

(Froid) --- dans l'achat du matériel, la construction des routes, des camps, maisons, restaurants, écoles et ateliers, dans le recrutement, l'envoi et la mise en place du personnel, que vous avez autorisé !

Antoine

Les dépenses n'ont rien de surprenant ! Le problème vient de l'absence de recette !

Herbert

(Froid) Les dépenses doivent être contrôlées ! Notre convention le prévoit ! Pourquoi les comptes sont-ils communiqués aussi tard !? Ces appels de fond étaient inattendus ! Cette absence de prévision nous choque !

Paul

(Glacial) Encore faut-il en connaître les raisons !

Herbert

(Cassant, s'adressant aux deux français) Les prévisions incombent aux pilotes !

Antoine

(Regardant l'italien) Et d'identifier d'où vient le retard !

Mario

(Se tortillant sur sa chaise) Cette situation me rappelle un vol en Afrique-. Au moment de se poser, notre pilote n'a pas pu sortir ses roues ! C'était un petit avion ! Il y a bien vingt ans. Son train était bloqué ! Alors, nous avons fait ---sans les roues. J'ai eu la peur de ma vie ! Et la conviction d'avoir atterri sur des cailloux. Puis le commandant nous a suggéré d'aller récupérer nos bagages, *(Un temps)* sans en venir aux mains --- ! Je n'ai pas immédiatement compris ! *(Avec de grands gestes)* Le bas du fuselage de l'avion était disloqué ! Et ce qui restait de mes affaires était répandu sur la piste. *(Un temps)* Et bien là, daverro, j'ai la même impression ! L'impression d'avoir atterri sur mes valises !!

Paul

(D'un ton aimable, à l'italien) Le Directeur du chantier vient de chez vous ---. Comment explique-t-il qu'il n'ait rien pu facturer au client ?

Mario

Il n'a pas de plan !! Pas de plans approuvés ! Sans plans, cet homme ne peut pas travailler ! C'est simple ! Il a fait ce qu'il pouvait, construit les maisons, les ateliers, des pistes, des routes, réparti le matériel et depuis, il attend ! Con tanta pazienza ! C'est un homme remarquable. Très cultivé. Molto instruito ! *(Prenant sa respiration)* È uno latinista !

Paul

(S'adressant à l'allemand) Comment le responsable des études, un allemand, justifie-t-il cette absence de plan !?

Herbert

(Cassant) Nous n'avons plus de relation avec lui ! Les entreprises allemandes s'adressent au leader ! Ce sont les règles ! *(Un temps)* Quitte à lui contester ce rôle ---

Antoine

(Méprisant) Pourquoi pas !

Mario

(Aimable, à Antoine) Et qu'en dit le Délégué général ? Votre homme sur place.

Antoine

Il assure les relations avec le client. Il ne s'occupe pas des travaux !

Mario

Le Délégué général est au sommet de l'organigramme. Al sumitto ! Officiellement, c'est le premier responsable !

Antoine

Officiellement !

Mario

(Se tournant vers l'allemand) Je ne me souviens pas du niveau d'expérience du responsable des études que vous avez envoyé ---

Herbert

Il est salarié du consortium. Ce n'est pas à moi de répondre !

Antoine

(Hausant les épaules) Vous croyez ! Alors, j'y vais de mon anecdote personnelle ! Ce printemps, dans ma propriété de Bourgogne, le cheval de mon voisin a mangé mon rétroviseur ! Ils adorent, dit-on, le plastique et le caoutchouc ! Où était-elle garée, m'a demandé mon voisin. Ma voiture était chez moi ! Et, mon cheval, a-t-il ajouté. Son cheval était chez lui ! Alors, je ne vous dois rien, ajoutant, de chez moi, mon cheval mange ce qu'il veut. C'est la règle ! *(Un temps)* J'ai trouvé ce juridisme incongru ! *(A l'allemand)* Qu'à fait précédemment votre homme !? Vous le connaissez mieux que nous ! Nos difficultés sont concrètes. N'usons pas d'arguties !

Herbert

Le Directeur des études est expérimenté ! Et connaît l'Afrique. Mais, comment intervenir dans un tel désordre ? *(Tourné vers l'italien)* Nous ne comprenons pas l'agencement italien !

Mario

L'agencement italien --- ?? *(Se levant pour mimer son discours)* J'ai commencé ma carrière au Mozambique, sur un barrage en béton. Una diga ! Une superbe voûte de cent mètres de large dans une gorge de deux cents mètres de haut ! Certains noirs accédaient au chantier par une passerelle de lianes. Le Directeur de chantier m'avait dit, c'est pour les Africains, tu ne l'emprunes pas ! Dans la rivière, les crocodiles guettaient ---. *(Se rasseyant lourdement)* Eh bien, j'ai le sentiment d'être au milieu de cette passerelle branlante ---. Nous déchirer à n'arrangera rien ! Ne rajoutons pas l'anathème aux difficultés qui nous assaillent ! *(Un temps)* Ceci dit, je ne peux pas augmenter nos encours ! *(Grimaçant)* Et, s'il faut arrêter l'affaire ---

Paul

(Froid) Nos cautions seraient saisies, nos pertes financières, d'image, d'industrie, inestimables et irréparables ! Et il nous faudrait licencier des collaborateurs de longue date !

Antoine

Vous n'y pensez pas !?

Mario

(Froid) Pas encore !

Antoine

Vous me rassurez !

Herbert

(Froid) Cette affaire est à redresser sans délais ! Il faut en reconsidérer le leadership. *(Cassant)* C'est la position allemande !

Antoine

Nous ne sommes pas là pour combler un déficit de reconnaissance chez nos partenaires allemands !

Mario

(Reculant sur sa chaise) En diminuant la rémunération des pilotes, on soulagerait d'autant la trésorerie. C'est à considérer !

Paul

Un de mes proches collaborateurs s'est rendu sur le chantier. Ce qu'il y a découvert est accablant ! *(A l'allemand)* Votre homme est incapable de diriger les études d'un tel projet !

(Glacial) J'ignore les raisons qui vous ont amené à nous le proposer !

Herbert

(Raide) Bien encadré, c'est un employé loyal et effizient !

Antoine

Il s'agit de sa stature !

Paul

(Froid) Mario, il est revenu effaré par la façon dont les italiens, je dis les italiens, puisqu'ils constituent le plus gros de l'encadrement actuel, conduisent ce chantier ! Seule la cantine est à peu près organisée ---. Ils le dirigent dans une improvisation des plus étonnantes ! La plupart des réunions se tiennent, debout --- et dans les couloirs ---.

Antoine

Les pâtes sont en abondance ---.

Mario

J'accepte la critique, même si je la pense sévère ! Et, je sais que pour certains notre cuisine est un peu monotone ---.

Antoine

La vaste culture littéraire du Directeur du chantier est-elle pertinente !?

Mario

(Embarrassé) C'est tout un contexte ! *(A Antoine)* Et quand l'exemple vient d'en haut ---

Antoine

A quoi faites-vous allusion !?

Mario

Que le Délégué général vienne de se remarier, non dico niente, pas plus que sur le choix de cet homme ! Sa nouvelle épouse est toute jeune ! ---qu'il lui ait offert une copie du fauteuil d'Emmanuelle, l'héroïne du film érotique, ne me choque pas ! E un bel film, l'ho visto tre volte ! Que ce fauteuil soit dans les dépenses communes est marginal ---. Mais, si cette jeune femme gardait ses culottes à l'abri des convoitises, elle nous aurait épargné un étrange spectacle !

Antoine

(Ahuri) C'est du roman de gare !

Mario

Una volta, due volte, et les culottes qui séchaient au soleil ont été volées ! Le Délégué s'en est plaint au responsable des femmes de ménage, --- lequel ---, le soir même, a fait déshabiller une quarantaine d'africaines, en public, pour récupérer les slips ---.

(Faussement amer) L'exemple est trivial, mais il n'est pas bon !! Cet affichage était de mauvais goût. *(Sombre, incisif)* Le copilote pourrait consentir à baisser sa rémunération ! Un demi-pour cent de préciput, quand l'affaire est énorme, ça fait beaucoup d'argent !

Antoine

(Ricanant) Je trouve stupéfiant de relier cette histoire, insignifiante, à la rémunération de mon siège social ! Il y a d'autant plus de gens chez moi à Paris que l'affaire est plus grosse ! Il faut bien les payer !

Mario

L'histoire est ridicule ! Mais, comme les Africains sont vaniteux, qu'elle soit insignifiante n'est pas certain !

Herbert

(Cassant) Trop de comportements sont peu propices au travail ! Trop d'agents couchent avec les africaines qui font leur ménage.

Mario

Herbert, n'ont-elles pas été engagées, un peu, pour ça ?

Herbert

(Glacial) Doit-on accepter que ce soit général ?

Mario

Certaines d'entre elles sont très séduisantes ---

Paul

Allons déjeuner !

Scène 6

La lumière de cet intermède souligne l'Afrique et la chaleur. Il n'y a pas de décor, les comédiens sont à l'avant de la scène. Trois conducteurs de travaux, un français, et deux italiens à l'accent prononcé et s'exprimant avec force gestes. Tous les trois sont debout et ont un casque sur la tête.

Un (Français)

(Rejoignant fébrilement les deux autres) Un scraper est en panne ! *(Enlevant son casque pour s'essuyer)* Je viens de recevoir le message à la radio !

Due (Italien)

Quale machina ?

Un

Je n'en sais rien !

Tre (Italien)

Che fatto domenica ?

Due

Dimanche ? Je chasse l'éléphant !

Tre

(A Un) Ce scraper, où est-il ? *(A Deux)* Tu chasses l'éléphant ?? *(A Un)* Dove si trova !?

Un

Je n'en sais rien !

Due

(A Un) Il faut prévenir le chef mécanicien ! *(A Due)* Santa Maria, ma ménagère a un cul ! Una madona !

Tre

Le chef mécanicien n'est pas là ! E a Roma per trovare una secretaria! Tu chasses l'éléphant !?

Due

Qui le remplace ?

Tre

Non lo so ! Porca miseria ! L'éléphant ?? E impossibile !

Due

Quella calora ! Ce sont de petits éléphants ! *(A Un)* Le conducteur du scraper n'a qu'à se démerder !!

Un

Euh ! Mais ---

Tre

(A Deux) Santa Madonna ! Même de petits éléphants !?

Un

Euh ! Qui est en charge de, dans ce cas là, que disent les procédures ?

Due

Les procédures, ce n'est pas mon machin !

Un

Tu es pourtant chef de secteur --- ?

Due

Verbalement ! Le patron n'a pas signé la note et les secteurs ne sont pas définis !

Tre

Aux procédures, tu préfères les éléphants ! Une malédictione !!

Due

Qui appelait ?

Un

Qui appelait ?

Due

Pour la machina ! Qui appelait pour dire qu'un engin était en panne ?

Un

Je ne sais pas !

Due

Un blanc ou un noir ?

Un

Un allemand ! A l'accent, c'était un allemand !

Tre

Il y a des allemands sur ce chantier ?

Due

(Regardant sa montre) Santa Madonna ! Cette moiteur me donne envie de ---. Elle a un cul !
Et c'est l'heure la plus chaude !!

Un

Qu'est-ce que je fais !? Qu'est-ce que je fais de cet appel à la radio --- ?

Due

Ne t'en mêle pas !!

Scène 7

Salle du conseil

Mario

Alors ?

Paul

(Froid) Vos compagnies sont-elles prêtes à mettre en place les emprunts nécessaires ?
Avec le staff présentement sur chantier, la nôtre, ne l'est pas !!

Herbert

(Froid) Les allemands veulent une assemblée générale ! En débattre avec les associés !

Antoine

(Ironique) Avant d'en débattre à dix-huit et en quatre langues, essayons de nous entendre à quatre en français !

Paul

(Froid) Nous découvrons l'ineptie de la dispersion des responsabilités ! Contrairement à l'usage, les pilotes n'ont aucun pouvoir ! Le roi est nu !! Et, nous regrettons de ne pas avoir sur place des collaborateurs capables de conduire cette affaire ! *(Un temps)*

Herbert

(Glacial) Que proposez-vous ?

Paul

De remplacer le directeur des études ! Nous avons l'homme qu'il faut !

Herbert

(Glacial) C'est de votre responsabilité !

Paul

Et, de remplacer le Directeur du site !

Mario

Evitons la chasse aux sorcières ! Per favore ! Les italiens ne sont pas tous coupables !

Paul

Le nouveau patron devra s'assurer que ses collaborateurs ont les compétences requises, --- expérience, carrure, réactivité, opiniâtreté ---.

Mario

Sans à priori --- Nessuna !

Antoine

Quand chacun des partenaires dispose de moins de dix pour cent d'une affaire, la tentation d'y détacher des bras cassés est récurrente !

Herbert

Les allemands sont sous représentés ! Nous proposerons un nouveau directeur du chantier !

Antoine

Notre client raisonne français !

Herbert

(Froid) La répartition des grands rôles doit être équitable !

Paul

(Froid) Je n'accepte plus l'argument !

Antoine

Le commandement est une affaire de compétence !

Paul

(Distribuant un dossier) Je vous propose d'envoyer cet homme ! De l'expérience, décidant vite, un grand bon sens, pas de parti pris. *(A l'italien)* Vous le connaissez !

Mario

(Ouvrant le dossier, soulagé) --- nessuna obiezone --- Je n'ai pas d'objection ! *(Temps)* Je ne prends pas ce changement comme un blâme ---. Les hommes sont fragiles --- sono fragili ! Et cette affaire est difficile. Mais, c'est un sacrifice ! Qu'auront les italiens en échange --- ?

Herbert

(Froid) Nous examinerons votre proposition avec nos associés allemands !

Paul

Rapidement, si possible !

Herbert

(Aigre) Les délais d'approbation sont fixés dans notre convention !

Antoine

Nous avons six mois de retard ! Mais, prenez le temps auquel contractuellement vous avez droit ! D'ici là, nous ne paierons plus personne et les partenaires feront des avances aux agents qu'ils ont eux-mêmes envoyés !

Mario

Porca miséria ! Je connais mes amis italiens ! Ils ne feront pas d'avance supérieure à leur part. Même s'il y a beaucoup plus de romains, là bas ! D'autant que, sur dix-huit parts, les anglais en ont deux (*Un temps*)

Paul

(*Désignant le dossier, incisif*) André, mon adjoint, accompagnera cet homme pour l'aider à prendre son poste ! A mes frais !

Mario

Bravissimo !

Herbert

(*Aigre*) Je note que vous demandez les pleins pouvoirs !

Paul

(*Froid*) Si certains de vos collaborateurs, à même de redresser ce chantier, sont disponibles, nous pouvons en débattre ! (*Un temps*) Je vous propose d'interrompre la séance ! Si d'ici demain, vous pouviez en parler à vos partenaires, et prendre position ---. Notre route s'est rapprochée des récifs. Et trop à mon goût !

Herbert et Mario ramassent leurs affaires, se lèvent et quittent la salle, préoccupés, tandis que Paul et Antoine s'attardent.

Antoine

Je suis toujours émerveillé devant la façon dont les italiens forcent le trait quand ils sont dans l'embarras !

Paul

C'est redoutable ! (*Un temps*) Comment va votre épouse ?

Antoine

Avec des hauts et des bas ! On n'en connaît toujours pas l'origine !

Bruits de jungle, cris d'oiseaux et de singes

Scène 8

La lumière souligne à nouveau la chaleur et l'Afrique. Le décor est simplement suggéré, un lit et un théodolite.

Ménagère

(*En voix off, venant des coulisses, une africaine à l'accent prononcé. On n'en voit que l'ombre*). *Le personnage peut éventuellement être joué par une comédienne sur scène.
Qu'est-ce que c'est, cette machine ?

Géomètre

Un théodolite !

Ménagère

(*En voix off*) Pourquoi tu gardes ça près du lit ?

Géomètre

C'est très fragile.

Ménagère

Ca gêne Bernadette pour le ménage ! (*Un temps*) Veux-tu faire la baise avec Bernadette ?

Géomètre

Euh ! Eh bien ---. Euh ! Je n'ai pas franchement le temps !

Ménagère

Bernadette connaît des caresses magistrales et accomplies ---

Géomètre

Demain, je me lève tôt. Je devrais déjà être couché !

Ménagère

Alors tu feras la baise dimanche ? Bernadette n'en fait pas commerce. Elle se fait fourrer pour son contentement !

Géomètre

Euh, euh, non ! Dimanche, je m'enfonce dans la jungle !

Ménagère

C'est le jour du seigneur ! Alors, pourquoi faire ?

Géomètre

Pour y trouver l'équateur ---

Ménagère

L'équateur ?? Pourquoi faire ?

Géomètre

Pour le contentement !

Ménagère

Aussi pour le contentement --- ? Dimanche, Bernadette ira à la messe, prier pour son contentement !

Géomètre

(Impatient, regardant sa montre) Qu'attends-tu --- ?

Ménagère

--- de faire la baise dans le grand lit ! *(Temps)* Mais, tu préfères ta machine --- ?

Géomètre

C'est moi marque fixe sur le sol l'emplacement de la voie et des ponts, l'emplacement des ouvrages ! Je suis géomètre ! Sur le sol ! Tu comprends ?

Ménagère

Bernadette dit, tu goûtes une fois, pour voir si ça plaît !

Scène 9

Le lendemain. Salle du conseil. Les personnages sont assis autour de la table. Règne un certain désordre, bouteille entamée, verres et dossiers. La réunion a déjà commencé.

Paul

Je me réjouis de notre accord ! *(A l'Allemand)* J'ai noté vos réserves ! *(A l'italien et l'allemand)* Je vous suggère de prévenir ceux de vos collaborateurs qui vont être remplacés !

Herbert

(Froid) Nous devons parler du Délégué général !

Mario

Si André reste quelque mois sur place ---. Il a l'écoute et la simplicité nécessaires à nouer d'excellentes relations avec le client ! *(Se levant pour faire quelques pas)* Je le connais de longue date ! Ensemble, nous avons commencé à construire un barrage au Chili ! Il fallait emprunter une pirogue et faire deux jours de cheval, au début, deux jours de cheval, pour se rendre sur le site ! J'ai du apprendre à monter. *Ad andare a cavallo* ! André emmenait sa trompette. Et, la rivière en vue, sonnait la charge ! Une fois que la route d'accès au chantier a été terminée, les chiliens ont voté pour Allende et ont résilié le contrat --- pour finir, seuls, le barrage, avec le prêt de la Banque Mondiale que nous avons péniblement obtenu. *Uno espropriazione* ! Puis, Pinochet a pris le pouvoir, sans nous restituer l'affaire !

Antoine

Avant d'être de droite ou de gauche, les chiliens sont de chez eux !

Herbert

(Agacé, regardant sa montre) Un avion m'attend !!

Mario

(Impassible) Au Chili, nous n'y avons fait que de piètres affaires ! Des chicaniers déloyaux au point de ne jamais reconnaître leurs dettes ! Et la beauté des chiliennes cache l'avocat qui en tout chilien se tapit ! *(Se rasseyant)* Que de piètres affaires ---. Je ne voudrais pas recommencer ici ! *(Faussement débonnaire)* En quoi va consister la mission du Délégué ?

Antoine

(Agacé) Il continuera ce qu'il fait aujourd'hui !

Herbert

(Plein de tics) Peu m'importe cette histoire de culottes ! Mais, a-t-on besoin d'un Délégué général !? Les dépenses doivent être réduites !

Paul

Nous devrions pouvoir nous en passer ---

Antoine

(Froid) Nos relations avec le Président sont essentielles ! Et le Délégué général le connaît de longue date !

Mario

(Faussement affable) Ce, très, cher Président ! Lors de notre premier rendez-vous, il n'était pas à l'endroit prévu ! Il m'attendait à sept cents kilomètres ! Il y enterrait l'un de ses proches. Il y avait une longue queue devant sa villa. Un garde est venu distribuer de l'argent. Des billets par poignets, un peu au hasard ! Plusieurs des présents s'en sont alors pris à une vieille qui, grâce à ses jérémiades, avait été servie deux fois ! Furieux, le Président les a fait disperser sans ménagement ! Et après m'avoir aperçu, il m'a crié, ils sont trop cons !! Avant de me demander, tu as la valise !? Je venais de la poser ! Elle était bourrée de billets, et Dieu sait qu'elle était lourde. *(Un temps)* Tu vois, c'est ça, l'Afrique, je dois continuellement faire l'aumône, m'a-t-il dit. Le plus riche nourrit les plus pauvres ! Et je suis harcelé ! *(Un temps)* C'est la valise !? Le racket est institutionnel et coutumier ! Mais, l'homme n'est pas d'un abord compliqué !

Antoine

(Froid) Le délégué est très attentif ! Il entend ce qui plaît et déplaît au Président ! *(A Mario)* Lequel lui a d'ailleurs reproché la taille des cases que nous avons construites pour les africains !

Mario

Perche ? Elles sont plus grandes que prévues !

Antoine

Précisément !

Herbert

(Agacé, regardant sa montre) Sont-elles incluses dans le forfait !?

Antoine

Pour le président, ce n'est pas une affaire de coût, mais de taille ! Il prétend ne pas pouvoir faire évoluer l'habitat local conformément à ce que nous avons offert. *(Un temps)* Et, découvrant que le sol des ces cases était recouvert d'une chape ciment, il nous a traités d'apprenti sorcier ! Pourquoi pas du marbre, a-t-il crié ! Ces gens sortent de la brousse ! *(Un temps)* Chez eux, légalité ne règne pas en maître !

Mario

Avant que nos camps, qui sont loin de tout, servent de modèle à l'habitat local --- !

(S'éventant avec quelques feuilles de papier) Il fait plus chaud qu'hier !

Paul

Antoine, ces reproches ne sont qu'un prétexte ! Les cases sont construites. Le Président sait que nous n'allons pas les démolir. Mais, le Délégué s'est rendu ridicule ! Et, le Président est au courant de tout ! Et sensible à l'image de ses interlocuteurs, je crains qu'il ne refuse désormais de l'entendre et même de le recevoir ! *(Un temps)* Levons la séance ! *(A Herbert)* Vous avez votre avion ---. *(Se levant)* Je vous raccompagne !

Scène 10

Antoine est resté dans la salle. Paul est de retour. Ils sont debout.

Paul

Nous aurons sur place, les hommes qu'il faut ! *(Les yeux au ciel)* L'amateurisme avec lequel cette affaire était conduite par les italiens me sidérait !

Antoine

Avec le départ du Délégué général, je paie les pots cassés ! Tout au moins, j'y participe !

Paul

Pour André, j'ai supposé que nous en partagerions le coût !

Antoine

Nous n'en avons pas convenu ! Et j'ignorais votre proposition !

Paul

Vous avez sauvé votre préciput de copilote. Je n'en étais pas certain ! S'ils revenaient sur ce point, ce dont je doute, vous auriez mon soutien !

Antoine

Je dois réfléchir !

Paul

Vous me rappelez demain ! *(Sonnerie téléphonique, décrochant)* Excusez-moi !

Voix féminine

(Voix off, avec accent allemand, posée et chaleureuse) Bonjour ! Je suis inopportune. Votre secrétaire m'a préconisé de vous demander ---. Puis-je parler à mon époux ? Herbert, s'il vous plaît ?

Paul

Madame, je suis désolé ---. Mais il vient de partir !

Voix féminine

(Off, avec accent allemand) Ce n'était pas conséquent ! Je vous remercie ! Je vous désire une bonne nuit, euh, non, plutôt, une bonne soirée !

Paul

(Raccrochant) Madame Kruger ! Elle a une jolie voix. *(Nouvelle sonnerie)* Décidément ! Allô !

Voix secrétaire (Off)

Monsieur, la police est là ! Ils insistent ! Ils veulent une copie de cette offre ! Que dois-je répondre ?

Paul

Mais, je n'en sais rien --- ! Ce que vous voulez ! Non, attendez ! Dites leur qu'elle est dans nos archives --- et qu'elles sont à Fontainebleau --- dans un hangar de cent mètres de long !

Voix secrétaire

(Un temps) Ils me demandent de les y accompagner ---.

Paul

Quand !?

Voix secrétaire

Immédiatement !

Paul

Eh bien, allez-y --- ! *(A son interlocuteur, après avoir raccroché)* Plus rien ne m'étonne ! La police veut s'assurer, qu'un mur que nous avons construit, il y a huit ans, autour de la villa de ce Ministre, toute la presse en parle, n'a pas été vendu, intentionnellement à perte, par notre agence locale ! Pas la villa ! Le mur ! Qu'en sais-je ? Nous vendons tout à perte !

Antoine

C'est, intentionnellement, qui fait tout !

Paul

Oui ---. La perte intentionnelle paraît devenue plus grave que la mort avec intention de la donner ---. Ils m'emmerdent ! Nos racketteurs ! Et ceux qui les pourchassent.

Scène 11

Il n'y a pas de décor

Narrateur

(Au devant de la scène) Un groupement d'entreprises n'a pas de personnalité morale ! C'est l'une des sociétés membres, le pilote, qui embauche, achète, facture et fait les comptes. Le pilote est rémunéré ! On parle d'un fee ou d'un préciput qui peut aller jusqu'à un pour cent du contrat, et de moitié pour le copilote. C'est pour cette manne qu'au départ, les associés se déchirent ! *(Un temps)* Au début de ma carrière, j'avais le trac ! J'écrivais sur un brouillon ce que j'allais dire en réunion et au téléphone.

Scène 12

Il n'y a pas de décor, or une table et une chaise sur laquelle l'épouse est assise en bordure de scène. Nous sommes à Paris

Ingénieur

(Tendu) Euh ! Voilà ! J'ai une nouvelle. Euh ---

Epouse

(Méfiante) Je t'écoute --- ?

Ingénieur

Nous devons partir en Afrique !

Epouse

Qu'est ce que tu racontes ??

Ingénieur

--- il faut que nous allions vivre en Afrique.

Epouse

Vivre ? Mais, comment ça ! ? En Afrique ? ? Mais, où --- qui ? Qu'est ce que --- ?

Ingénieur

Pour deux ans --- au moins deux ans ! Il y aura des écoles pour les enfants. Ce n'est pas un problème ! J'ai le plan du bungalow. Les enfants auront chacun une chambre ---

Epouse

Non, mais, mais, tu ---, ce n'est pas vrai ! ?

Je ne trouve pas les mots ---, tu blagues ! Mais --- mais pour quoi faire--- ?

Ingénieur

Pour diriger les études ! On vient de virer l'allemand, qui s'en occupait !

Epouse

Mais, pourquoi te l'a-t-on demandé ? Demandé à toi ! ?

Ingénieur

On me fait confiance !

Epouse

Vous êtes plusieurs centaines, et il n'y aurait qu'à toi qu'on fait confiance ! J'espère que tu as refusé ---

Ingénieur

J'ai d'abord refusé ! Mais, le consortium a de grosses difficultés ---.

Epouse

Ne te prends pas pour Rambo ! Même si on te le faire croire ! Tu es fou !! Nous venons d'acheter cette maison ! Elle n'est même pas repeinte ! Je commence à m'y plaire. Tu n'aurais pas accepté sans me le demander !? Nous n'avons jamais eu, mais jamais, l'intention d'aller vivre en Afrique ! As-tu pensé à la santé des enfants ? J'espère que tu as refusé !

Ingénieur

La décision t'appartient !

Epouse

Eh bien, je dis non ! C'est tout. C'est non !

Ingénieur

Je n'ai accepté que l'entrevue ---. Le principe d'une entrevue !

Epouse

De quelle entrevue !?

Ingénieur

Le directeur des études souhaite te rencontrer. C'est un copain d'école ! Je n'ai pas pu le lui refuser !

Epouse

Un copain d'école. Pff ! Ca lui était plus facile de penser à toi ! Je n'ai pas l'intention de le voir !

Ingénieur

Il me fait confiance !

Epouse

Une même mafia ! On aurait pu espérer qu'il te propose un poste agréable !

Ingénieur

Il me propose de prendre des responsabilités importantes avec un salaire élevé ! Multiplié par deux ! Il voudrait t'éclairer sur l'importance de ce poste --- pour, pour ma carrière ! Il m'a seulement dit, si ton épouse ---

Epouse

Oui, c'est ça ! Si ton épouse fait des difficultés, tu me l'envoies ! Ah ! C'est superbe !! Autrement dit, dans le cas où tu t'en révélerais incapable, je saurais en convaincre ta femme ! Il t'a piégé ! Tu es piégé ! Nous sommes piégés ! Si j'accepte cette rencontre, tu passeras pour un faible ! On dira que je décide de tout ! Tu n'aurais jamais du accepter cette entrevue ! Et je n'irai certainement pas !! Et tu m'annonces ça, comme ça !

Ingénieur

Comment veux-tu que je --- ?

Epouse

Je ne veux rien ! Je suppose que c'est pour l'année prochaine. Heureusement que d'ici là --- !

Ingénieur

Oui, --- pour la prochaine année scolaire.

Epouse

Mais, elle commence dans deux mois ! Dans deux mois ! (*En sanglots*) Oh, mon Dieu !

Ingénieur

Elle commencera avec un mois de retard. Les classes ne sont pas terminées ! Ca fait un mois de plus ---

Epouse

L'école, en Afrique --- ? (*Se mouchant*) Tu es prêt à sacrifier la scolarité de tes enfants !

Ingénieur

Pas du tout ! Les classes ont de petits effectifs. L'enseignement y va jusqu'au bac. Et sur tous les chantiers, les résultats scolaires sont excellents ! (*Un temps*) Je dois, je dois y être lundi.

Epouse

Lundi ? Quel lundi ? Ce lundi !? Je suis perdue --- oui, je crois --- (*Eclatant à nouveau en sanglots*) Mon Dieu ! Mais, le déménagement ? Je devrais m'occuper, seule, du déménagement --- et avec les enfants !

Ingénieur

Il n'y aura rien à déménager ! En dehors de nos affaires personnelles, nous trouverons tout sur place et je reviendrai vous chercher ! (*Un temps*) Généralement, les enfants sont ravis de ce genre d'expérience ---.

Epouse

Généralement !! Et tu le crois ! Et pour aller où, montre-moi sur une carte !

Ingénieur

Il n'y a pas de carte ! C'est dans la jungle. Il n'y a que des plans ! (*Un temps*) Tu reviendras en France pour les vacances ---.

Epouse

J'ai fait de la soupe, dans la jungle, mais je ne pourrais pas l'avalier, donne-moi un verre d'eau, ça ne figure même pas sur une carte, prête-moi ton mouchoir ---. Je me plaisais dans cette maison ! C'était très récent. Tu travailles avec des brutes, il faut que je mange quelque chose ---des brutes !

Scène 13

Il n'y a pas de décor

Narrateur

J'aurais pu décrire cette scène avant même qu'elle n'ait lieu ! A l'époque, j'étais directeur des études ! Et c'est moi qui lui avais proposé de partir. Les conditions de vie en famille y étaient satisfaisantes. Bien sûr, il y avait le climat ---. Je pensais qu'il réussirait ! Je ne connaissais pas son épouse. Je pressentais que pour elle, ce serait une surprise ! J'étais partagé entre le souci de le convaincre, mes choix étaient restreints, et le plaisir étrange et coupable de bousculer sa vie ---. Je savais qu'il en tirerait profit !

(*Un temps*) En début de carrière, j'ai du apprendre à vaincre mes émotions ! Agir comme si ma vie dépendait de chacun de mes actes, mais sans rien ressentir ---.

(*Un temps*) Six mois plus tard, dans un tout autre domaine, était-ce de la routine ou du pressentiment, j'ai demandé à un de nos mécaniciens des sols d'aller vérifier que tout allait bien !

Scène 14

Afrique, le bureau du directeur du chantier. Au mur, un immense panneau recouvert d'étiquettes.

Tran

(Debout, s'exprimant avec un accent asiatique, des paroles et des gestes rapides, hachés)
Vos talus ne tiendront pas ! *(Tendant un papier)* C'est un projet de lettre de réserve !
Et qu'il faut envoyer au client, impérativement ! Avant les pluies !

Directeur

Monsieur Tran, j'ai beaucoup de soucis ! On m'a dit que vous étiez un expert reconnu et apprécié. Je vous écoute, mais j'ai beaucoup à faire ! Un des bûcherons vient d'être écrasé par un arbre ! Ecrasé sur sa machine. C'est le troisième ! Et c'était un homme d'expérience ! Ces arbres sont gigantesques et en dépit des précautions, le lieu de leur chute est imprévisible !

Tran

--- impérativement, avant les pluies ! Et la saison des pluies commence la semaine prochaine !

Directeur

Nous terrassons depuis plusieurs mois. Les plans ont été établis par notre client ! Nous devons les respecter ! Aucun des talus ne s'est effondré ! Je ne peux pas mettre en doute le travail des ingénieurs qui ont établi le projet sous le seul prétexte que vous le contestez !

Tran

Sous la pluie, ces talus ne tiendront pas !

Directeur

Vous venez pour la première fois, ici ! Pourquoi devrais-je vous croire, et à leurs dépend ?
Avouez que ---

Tran

Je ne vous demande pas de me croire, mais d'admettre que je peux avoir raison ! Il s'agit de vous protéger pour le cas où --- !

Directeur

On m'avait averti que vous étiez têtu ! J'ai d'excellentes relations avec les concepteurs du projet. Il est important que je les entretienne ! Et vous me proposez de leur écrire que ce sont des imbéciles ! Dans tous les cas je me les mettrais à dos et, si les talus tiennent, c'est moi qui passerais pour un parfait imbécile ---.

Tran

Et si les talus ne tiennent pas, pour se défendre, ils vous accuseront de malfaçon ! De toute façon, ils vous accuseront de malfaçon ! Mais, si vous leur avez préalablement adressé une lettre de réserve, leurs accusations seront intenable !

Directeur

Monsieur Tran, n'êtes-vous pas un peu paranoïaque ? Ou au minimum, d'une prudence excessive ---. Je croise tant de caractériels sur nos chantiers ! Il m'appartient de faire la part des choses ! J'ai quelquefois l'impression d'être le dernier rempart contre la déraison ! Vous n'avez pas idée du bordel que j'ai trouvé en arrivant ici ! *(Se levant et montrant le gigantesque panneau occupant tout le fond de son bureau)* Quand on a sept cents types éparpillés sur cinquante kilomètres, perdus en forêt, une myriade de gros engins, bulls, scrapers, grues, niveleuses, groupes électrogènes, camions --- il faut savoir où ils sont ! Hommes, femmes, enfants et machines !! Certains sont en vacances ! Il y a des célibataires, d'autres ont des enfants à l'école ---. *(Un temps)* Il fallait que les chefs de secteurs ne me

racontent plus de conneries ! --- ne prennent plus le prétexte d'un manque de matériel, d'un instituteur absent, ou d'une livraison tardive d'essence, ou de, je ne sais quoi ! Il fallait que je puisse leur dire, tu devais faire, le mois dernier, deux cent mille mètres cubes de terrassement, remue-toi le cul ou je te renvoie en Europe ! *(Un temps)* Alors, j'ai tout mis sur ce mur ! Il est recouvert d'étiquettes de couleur, pour chacun des enfants à l'école, le médecin en vacance, celui qui le remplace, l'épouse qui vient d'arriver, la niveleuse en panne, le scraper révisé à l'atelier, le compresseur neuf --- bref, tout ! Et tout en couleur ! C'est depuis mon arrivée, ce dont je suis le plus fier ! --- et, c'est au moment où je commence à y voir clair que vous venez gentiment m'annoncer que tout ce que nous avons fait va s'effondrer ---

Tran

Mon ambition se limite à l'envoi d'une lettre !

Scène 15

Paris. Salle du conseil. Les deux hommes se déshabillent, pardessus pour les deux, toque de fourrure pour l'Allemand, parapluie pour l'italien, qu'ils suspendent à un portemanteau. Ils restent debout.

Herbert

L'effondrement ferait plusieurs kilomètres ---. Les allemands sont déconcertés ! Le leader a désormais tous les pouvoirs. Il n'aura plus de prétexte !

Mario

Je comprends ! Je n'y vois pas très clair ---. È complicato !

Herbert

Nos cautions vont être saisies !

Mario

Attendons de savoir !

Herbert

Ces terrassements ont-ils été réceptionnés ? Nous en doutons !

Mario

Il avait beaucoup plu ! *(Montrant la fenêtre)* Nous risquons d'avoir de la neige !

Herbert

Ce n'était que le début de la saison des pluies ! Et tout se serait, immédiatement, effondré ! *(Aigre)* Nous avons proposé un chef de terrassement, allemand ! Un agent compétent !

Mario

È importante !

Scène 16

Quelques instants plus tard. Antoine ôte son manteau. Paul leur fait signe de s'asseoir.

Antoine

(S'asseyant) Nous allons regretter d'avoir renvoyé le Délégué général !

Herbert

(Aigre) Le directeur des études qui ne vous convenait pas était expérimenté ! *(Méprisant)*

L'Afrique ne s'invente pas ! *(Raide)* J'ai eu des difficultés à convaincre mes partenaires allemands de l'ôter de son poste ! Le pilote doit s'expliquer !! Je ne plaiderai pas à sa place !

(Méprisant) Qui conduit les terrassements ! ?

Mario

Un italien !

Paul

(Très calme) Les talus en déblais se sont affaissés sur dix kilomètres ! *(S'accompagnant de gestes)* Les remblais ont tenu ! Dans cette suite de collines et de valons qui longent le fleuve, quand la voie est en remblais d'un côté, elle est en déblais de l'autre. Bref, les dix kilomètres sont à refaire ! *(Grave)* C'est la conséquence d'une erreur de conception !! *(Un temps)* C'est un bureau choisi par le client qui a défini le profil en travers de la voie --- dont la pente des talus ! *(Un temps)* Il nous accuse de malfaçon ! *(Méprisant)* C'est stupide et malhonnête ! Nous n'en sommes absolument pas responsables !

Antoine

Qui va calmer le Président ? On casse mon chemin de fer !! Je vous le reconstruirai, aurait répondu son Ministre, avant d'être révoqué !

Herbert

(Froid) Pas responsables ? En êtes-vous certain !?

Paul

Nos juristes le sont ! L'un d'eux est allemand.

Herbert

(Excédé) Une erreur semblable paraît extravagante !

Antoine

Les avatars les moins probables étant le lot de toute construction ---

Paul

Docteur Tran ?

Tran

(Présent depuis le début de l'entretien, silencieux et debout). J'ai compris que les talus ne tiendraient pas ! Dès mon arrivée !! Et j'ai demandé au Directeur d'exprimer par écrit des réserves ! Avant les pluies ! Elles étaient attendues pour la semaine suivante ---. Il m'a pris pour un fou ! Je l'ai menacé de ne plus quitter son bureau. La lettre est partie ! Les premières pluies sont arrivées. Les talus se sont effondrés, en quelques heures !

Herbert

(Temps) Euh ! Je ne comprends pas !! Comment un projet aussi précaire a-t-il pu être conçu ? *(Designant Tran)* Et comment, Herr doctor, a-t-il pu soupçonner --- ?

Mario

(Gourmand) Le docteur serait un sorcier *(S'excitant)* capable de deviner sans faire de calcul que ceux des autres sont faux. C'est rassurant !

Paul

Si vous le dites !

Herbert

Je ne comprends pas !!

Tran

(Avec des gestes saccadés) La pente d'un talus est un compromis ! Trop douce, le talus est raviné par la pluie, trop forte, gorgé d'eau, il s'effondre ! Avec le même résultat, la voie est obstruée ! *(Un temps)* J'avais remarqué que les talus naturels bordant les vieilles pistes étaient moins raides que ceux que nous avons taillés !

Herbert

(Excédé) Le maître d'ouvrage serait entouré d'ignorants !?

Tran

De techniciens trop attachés aux seuls calculs ! A défaut de la comprendre, la nature est brutale !

Mario

Brutale ---. C'est le mot ! D'ailleurs, la semaine dernière, nous avons perdu dix hommes !
Dix hommes --- Davvero !

Herbert

Dix hommes !?

Paul

Un accident sur le fleuve !

Herbert

Je n'en suis pas instruit !?

Antoine

Nos géomètres piquètent la ligne plusieurs kilomètres en avant du déboisement ! Ca leur est arrivé en traversant ! Ils avaient deux pirogues ! Prises dans les rapides, elles se sont retournées. Aucun des noirs ne s'en est sorti !

Herbert

Warum !

Antoine

Ils ne savaient pas nager ! Certains des géomètres en auraient compté onze !

Herbert

Dix ou onze, mais, --- et leurs dépouilles ! ?

Mario

Le fleuve est infesté de crocodiles ! (*Faisant mine de se signer*) Que les blancs s'en soient sortis tient du miracle !

Antoine

Les crocodiles doivent préférer les noirs ! Une viande qu'ils connaissent ---

Herbert

(*A mi-voix*) Quelle catastrophe ---

Mario

Ce n'est pas la première fois que les crocodiles --- ! Ils s'attaquent aux Africains quand ils vont déféquer près du fleuve. (*Avec de grands gestes*) Ils surprennent leurs victimes en venant de terre, les entraînent et les noient, avant de les coincer sous une vieille souche pour les laisser pourrir ---. Porca miseria ! --- les laisser pourrir ---

Antoine

Le crocodile ne digère que la viande faisandée ---

Herbert

(*Froid*) Cette traversée du fleuve était-elle fondée ! ?

Paul

Je ne saisis pas !?

Herbert

(*Aigre*) Ou bien, était-ce encore, ein caprice ?

Paul

Un caprice ? Herbert, je ne saisis pas !

Herbert

Nous avons appris que les géomètres, nos géomètres, auraient installé un écriteau, monumental, en pleine jungle pour signaler le passage de l'équateur ! --- monumental et invisible ! Or par quelques singes. (*Méprisant*) Positionné, disent-ils, à deux centimètres près. Quel enfantillage ! La nouvelle direction devait remettre de l'ordre !!

Mario

(S'esclaffant) S'ils ont retrouvé l'équateur à deux centimètres près --- é molto bene ! Un gros écriteau dans la jungle ? Mi piace l'idea. Davvero !

Antoine

(Sarcastique) En dehors de forniquer avec leur ménagère ou de chasser, ils n'ont pas beaucoup de loisirs !

Herbert

(Tourné vers Mario) C'est inconséquent !!

Antoine

Ce sont des hommes !

Mario

J'ai lu la lettre de réserve du professeur Tran et elle me rassure !

Paul

(Montrant à l'Allemand la chemise qui lui fait face) Elle est dans votre dossier !

Herbert

(A Tran) Pourquoi vous a-t-il fallu menacer le Directeur pour qu'elle soit envoyée ?

Tran

Prendre le risque de passer pour un imbécile le dérangeait, au moins dans l'exercice de ses fonctions ! *(Un temps)* J'ai du lui prouver que les catastrophes que j'avais annoncées s'étaient toujours produites pour qu'il m'entende !

Paul

Monsieur Tran, je vous remercie ! *(Tran s'éclipse)*

Herbert

(Regardant sa montre) Je découvre qu'une lettre essentielle a failli ne pas être envoyée ! Les allemands demandent, dans un commerce qu'ils ne maîtrisent pas, de limiter leurs pertes à ce qu'elles sont aujourd'hui !

Antoine

(Sarcastique) Pourquoi pas !

Mario

Nous ne prendrons rien des pertes allemandes à venir !

Paul

(A l'allemand) Vous ne pouvez réduire votre part dans l'affaire que si un partenaire reprend ce que vous cédez ! *(Un temps)* Nous ne serions pas opposés, dans son principe, à en reprendre une partie ! Mais vous devrez, au titre du passé, supporter une perte que nous aurons du mal à estimer ! Et il nous faudra beaucoup de temps pour en faire le calcul !

Herbert

(Froid) Je le note ! *(Glacé, rangeant ses papiers)* J'en rendrai compte !

Mario

Aux yeux des italiens, la fidélité est importante ! Molto importante ! Et le courage !

Antoine

(A l'allemand) Si la possibilité de vous retirer pouvait vous en dissuader, ça nous éviterait des calculs et des discussions compliquées à un moment où il vaudrait mieux s'occuper de ce que nous avons à construire !

Herbert

(Regardant sa montre) Je regrette ! *(Se levant)* J'avais déjà réservé dans l'avion précédent ! *(Quittant la pièce devant ses partenaires interloqués)* La réunion a commencé avec retard.

Mario

(Regardant sa montre, se levant pour immédiatement se rasseoir) J'aborde un sujet très tôt !

C'est un détail, ma importante per me ! Je dois défendre mes intérêts ! Nous avons un atelier de traverses, de protection de traverses, nous les trempons dans un bain, de créosote, je crois. C'est un bel équipement que nous pourrions revendre au consortium ! (*Chaleureux*) Il est en partie amorti ! Pour le groupement, l'investissement serait moindre ! Faudra-t-il remplacer, ici, la créosote par un autre produit ? Je ne sais pas ! Je ne connais rien aux moisissures africaines ---. (*Léger*) J'en parle pour prendre date, (*Grave*) tout en reconnaissant que, présentement, nous avons d'autres chats à fouetter !

Antoine

(*Dans sa barbe*) Les moisissures africaines ---

Paul

C'est noté !

Mario

Grazie mille ! (*Prenant ses affaires*) Ce matin, à Rome, il pleuvait et faisait froid. (*Chaleureux, tourné vers Antoine*) Et Adriana m'y attend ! (*Quittant la pièce*) A presto !

Paul

(*Narquois*) Adriana ? Vous semblez la connaître --- ? Est-ce sa seconde épouse ?

Antoine

(*Hochant les épaules*) La troisième ! Dès qu'il épouse une secrétaire, il prend sa remplaçante pour maîtresse. Il a toujours une femme d'avance ! Il prétend que ça revient cher, mais, comme il a des biens ---

Paul

Autrefois, à dix-huit ans, une fille épousait un homme de plus de quarante qui mourrait dix ans plus tard. A trente ans, elle se remariait avec un homme de dix ans plus âgé. Pour, dix ans plus tard, à nouveau, se retrouver veuve ---. La durée du couple était d'une dizaine d'années ! (*Souriant*) Il doit avoir ce schéma en tête ! Avoir une même femme pendant trente ans, c'est assez récent ---. L'homme est-il programmé pour une aussi longue fidélité ? Allongement de la durée de vie ---. Est-ce un effet pervers ? (*Un temps*) Mon épouse s'est cassé la jambe à Courchevel. En descendant du car ! Ca m'a agacé plus que de raison ! Je n'avais jamais vu autant de neige. (*Un temps*) Comment va la vôtre ?

Antoine

(*Touchant la table*) En ce moment, c'est plutôt bien ! Les femmes sont la solution, et parfois le problème !

Sonnerie de téléphone

Paul

(*Décrochant*) Allô !

Voix féminine

(*Off, avec accent allemand, chaleureuse*) Je suis tout à fait encombrante et honteuse ! Je voudrais une fois nouvelle entendre mon époux ---.

Paul

Je suis réellement désolé, Madame Kruger ! Mais, il vient de nous quitter ---

Voix féminine

(*Off, avec accent allemand*) Décidément ! C'est la fois seconde où je vous pénètre ! Et vous m'en voyez bien chiffonnée. Je présume que nous aurons à nous connaître et rencontrer. Je vous dis, Monsieur, une excellente soirée !

Paul

Moi, de même, Madame ---. (*Raccrochant*) (*Sérieux et pensif*) C'est la fois seconde ou je vous pénètre, vient-elle de me dire ! Je suis horrifié par les contre sens que je dois faire à l'étranger !

Antoine

(*A mi-voix*) Où en êtes-vous à propos du mur de clôture du Ministre et de la perquisition de vos archives par la police ? Ca m'intrigue !

Paul

Je suis admiratif ! A trois, en dix minutes, les inspecteurs ont mis la main sur un dossier minuscule, vieux de huit ans, dans un bâtiment de cent mètres ! Mon assistante n'en revenait pas ! Jusque là, elle prétendait que les hommes ne retrouvaient rien ---

Antoine

Qu'en ont-ils tiré ?

Paul

Je n'en sais absolument rien !! Pourquoi avons-nous conservé ces documents ? Mystère ! Ils étaient inutiles et aucune règle ne nous l'imposait ! Depuis, le signataire de cette offre est parti en Australie. S'il devait revenir se justifier, le coût de son voyage doublerait le prix du mur. Bref !

Antoine

(*A mi-voix*) Nous allons avoir des problèmes avec la direction de la concurrence et des prix ! Ils sont venus chez moi ---

Mélopée africaine, chant de rameur

Scène 17

Pas de décor. La lumière souligne la chaleur et l'Afrique

Conducteur d'engin

(*Un noir, nu-tête, essoufflé, un accent africain*) On m'a jeté un sort ! Patron, un sort !

Chef terrassier

(*Un casque sur la tête*) Tu devrais être sur ta machine ! Qu'est-ce que tu fous ici !?

Conducteur

La machine s'est arrêtée !

Chef terrassier

Comment ça !? S'est arrêtée, où ?

Conducteur

C'est sans faute, surnaturel, patron !

Chef terrassier

Tu ne peux pas redémarrer ?

Conducteur

Non ! Ca marche plus ! Le moteur, patron.

Chef terrassier

C'est quoi déjà, ton engin ? Un scraper ?

Conducteur

Démesurément grand ---

Chef terrassier

Quel est son numéro ! ?

Conducteur

J'ai pas la papperasse, patron ! Elle est présentement sur la machine.

Chef terrassier
Donne-moi des détails !!

Conducteur
Le moteur a fait du fracas ! Comme un cassage ! Et, ça s'est arrêté. On m'a jeté un sort !

Chef terrassier
Il chauffait !?

Conducteur
Ca roulait bien, patron !

Chef terrassier
Le radiateur était propre ?

Conducteur
Oh, oui patron ! Je sais pas, patron ---. Sûrement, patron. Peut-être encore ---

Chef terrassier
Tu avais travaillé près d'un marigot ! ?

Conducteur
J'ai tout oublié patron ---, un petit marigot ---

Chef terrassier
De quelle profondeur ?

Conducteur
Jusqu'à la taille, patron ! L'eau, jusqu'à la taille !

Chef terrassier
Et, tu n'as pas nettoyé ton radiateur !?

Conducteur
Ca n'arrive jamais patron ! J'ai sans doute oublié patron.

Chef terrassier
Et, tu as grillé ton moteur ! Un cassage ! Je t'en foutrais des cassages !! Putain ! Tu sais qu'il faut surveiller ton thermomètre et laver un radiateur plein de boue ! Un moteur, tu sais combien ça coûte !?

Conducteur
C'est pas normal, patron !

Chef terrassier
Qu'est-ce qui n'est pas normal ! ?

Conducteur
Je suis envoûté, patron ! Le cassage, jamais la faute du bon conducteur. Je le prétends ! C'est la sorcellerie. Au Gabon, y a de vrais sorciers !

Chef terrassier
Un conducteur de merde, oui !! Putain de marigots ! Putain de boue ! Putain d'Afrique !!

Conducteur
Patron, de prime et d'abord, il faut désenvoûter la machine. Je te le dis !

Bruit soudain et violent d'un hélicoptère traversant le ciel

Scène 18

Bureau du directeur du site

Directeur

(Au téléphone) La mort vient de nous rappeler que nous sommes en sursis ! (Un temps)
L'hélicoptère, que nous avons utilisé, avant hier, vient de s'écraser ! Avec ses deux pilotes et deux passagers !

Mario *(Voix off)*

Santa Maria ! Ma, qu'est-il arrivé ? Non é possibile ! Una machina ---. Una machina tellement maniable. Davvero !

Directeur

D'après des témoins, l'intérieur de l'habitacle aurait pris feu ! Le pilote se serait posé, mais sans pour autant réussir à sortir, ni lui, ni les autres.

Mario *(Voix off)*

Sono quasi morto ! Come é possibile? Nous avons survolé la ligne avec cette machine --- à deux mètres du sol, à la hauteur du mécanicien, la voie n'est pas posée, les ponts ne sont pas construits, nous avons franchi le fleuve comme s'ils étaient là. Je ne me suis jamais senti en danger ! Era magnifico ! È stupefiante !

Directeur

Ils transportaient du carburant. Pour les engins en brousse ! Un des bidons était-il mal fermé ? Ont-ils fumé ? Tous étaient fumeurs ! C'est possible ---

Mario

Je ne sais quoi dire --- ! Sono desesperato per gli famiglie. *(Il raccroche)*

Directeur

(S'adressant à l'épouse de l'ingénieur chargé des études qui frappe et rentre sans un mot)
Bonjour !

Epouse

On ne peut plus continuer !!

Directeur

Brigitte, asseyez-vous !?

Epouse

Avec le fracas de la pluie, le toit n'est pas isolé, dans le salon les conversations sont impossibles ! Et l'eau passe sous les murs. Et il pleut tous les soirs ! Et nous devons éponger le salon. Et nous attendons un technicien depuis deux mois ! L'eau ne va pas dans les chambres, mais ça ne va pas tarder !

Directeur

Votre mari aurait pu prendre au magasin de quoi refaire le joint d'étanchéité et s'en occuper lui-même !

Epouse

Je ne vois plus mon époux ! Il passe plus de temps avec vous qu'avec moi ! Il ne m'écoute pas ! Et il s'était bien gardé de me dire que nous serions logés dans des maisons italiennes !

Directeur

Brigitte, nous venons de perdre un hélicoptère et quatre hommes !

Epouse

Je sais, ce n'est jamais le moment d'en parler !

Directeur

(Se levant) Bon ! Je m'en occupe !

Scène 19

Narrateur

Ces morts en ravivaient d'autres ! *(Un temps)* Avec Pierre, nous avons partagé le même bureau ! Nous n'avions pas trente ans. Nous faisons les études de l'échangeur de la porte de Bagnolet. Mai soixante huit ! Deux inconnus nous avaient poussés à nous mettre en grève. -- Il faut prendre le pouvoir !! Nous construisions une gare routière, un immense parking et une station de métro, avec au dessus, vingt deux viaducs. Le pouvoir, nous l'avions ! Il nous fallait l'assumer ! --Faites grève par solidarité ! --Dans quel but ?? *(Un temps)* Un an plus tard, le maître d'œuvre nous avait offert des fleurs ! L'ouvrage était complexe ! Le geste est rare ! Et pour moi, ce sera la seule fois ! Pierre m'avait téléphoné. Alors que l'échangeur était en service depuis quelques minutes, un camion venait de se renverser ! Il transportait des bœufs ! Les animaux s'étaient dispersés. On avait refermé l'échangeur ! Un quart d'heure plus tard, il y avait des flics partout ! Mal armés, avec leur pèlerine et leur vélo, pour regrouper les bêtes ! *(Un temps)* Deux ans de calculs difficiles, trente mois d'une construction effrénée, et quelques minutes de ridicule pour nous rappeler à la modestie ---. *(Un temps)* Pierre vient de se tuer ! Il venait de terminer la construction de la centrale nucléaire du Blayais. S'est-il endormi de fatigue ? Il a percuté le parapet d'un petit pont sur la route tortueuse qu'il empruntait pour rentrer chez lui.

Scène 20

Les protagonistes, en costumes d'été, sont debout. Ils viennent d'arriver.

Mario

(Soulignant plus que jamais ses propos de gestes) Je suis un fantôme ---. Survoler la voie en hélicoptère----. Je l'aurais conseillé ! C'est un tel spectacle ! *(Sombre)* Je venais de rentrer à Rome ! *(S'asseyant)* Sono quasi morto !

Herbert

Sait-on pourquoi !?

Antoine

(Songeur et grimaçant) Ils auraient réussi à se poser. Avant de s'embraser !

Paul

L'engin venait d'être révisé !

Herbert

Les bûcherons sont écrasés par les arbres, les chauffeurs sortent de la piste, si les pilotes fument en vol---

Paul

Attendons les résultats de l'enquête !

Herbert

C'est inacceptable !! Tout est lié ! On juge de la rigueur aux détails ! *(Vindictif)* J'y suis allé dîner. Dans mon dernier voyage ! Un agent allemand m'a montré sa maison. Voyez ! L'eau passe sous les murs. L'anführer doit envoyer un technicien !! Nous attendons ! J'étais gêné ! Ce sont des maisons italiennes ---. Tout est lié !!

Mario

Ces maisons sont provisoires !

Antoine

Votre collaborateur aurait pu refaire l'étanchéité, lui-même !

Herbert

(Aigre) Cet agent est comptable !

Mario

Qu'il demande de l'aide à son voisin !

Paul

Les accidents de voitures sont les plus préoccupants ! J'ai demandé au Directeur de rappeler qu'il incombait aux expatriés de donner l'exemple ! Il les a prévenus qu'il renverrait le soir même, avec femme et enfants, le responsable du prochain accident ! Il n'y en a pas eu depuis ! L'atelier a bien du réparer discrètement quelques bosses ---.

Herbert

(Froid) Les consignes doivent être données au départ !

Paul

Herbert ! Nous ne construisons jamais deux fois le même ouvrage, ni jamais, deux ouvrages au même endroit. Le contexte est infidèle ! Les règles sont à réinventer chaque fois ! Nous faisons plus un métier de bon sens que de procédures !

Herbert

(Aigre) Nous souffrons de l'inorganisation italienne des premiers mois et des choix de l'époque !

Mario

Qu'avez-vous contre moi, monsieur Kruger !?

Herbert

(Aigre) Rien, monsieur Pandiamo ! Si ce n'est que nous avons trop d'un matériel italien qui se révèle fragile ! C'est la raison d'une partie de nos retards !

Mario

Fragile ?? Lequel ?

Herbert

Dernier en date ! Les débardeurs pour manutentionner les grumes. Un tiers du temps à l'atelier ! Ils vont s'affaler sur leurs utilisateurs !

Mario

Ce sont des prototypes !!

Herbert

Quand nous avons décidé de leur achat, vous ne les avez pas présentés comme des prototypes !

Mario

Le fabricant s'est excusé !

Herbert

(Stupéfait) S'est excusé ??

Mario

Il nous fournit les pièces de rechange pour rien. Per niente !

Paul

Nous avons obtenu qu'il remette ce matériel en état et le répare aussi souvent que nécessaire, à ses frais !

Mario

Ce sont des artisans de parole !

Paul

Messieurs ! (*S'asseyant et faisant signe de s'asseoir*) Nous avons sous-estimé certaines difficultés et nous en avons rencontré d'autres, tout à fait imprévisibles ! Nos réclamations sont en cours d'examen. Il devrait être favorable ! Cette affaire finira par être profitable ! (*Désignant le dossier qu'ils ont devant eux*) Mais, il va falloir augmenter nos emprunts !

Mario

(*Se relevant*) Mama mia ! Les italiens ont atteint le quota des cautions que leurs banques sont prêtes à fournir ! Nos fonds propres sont limités. (*Se rasseyant*) Il faudra faire sans nous !

Paul

(*Froid*) Les britanniques proposent d'augmenter leur part !

Mario

(*Furieux, et mimant ses mots*) Santa Maria Benedetta ! Céder ma place à des anglais qui ne sont arrivés dans l'opération que pour des raisons de crédit, et en forçant la main à tous ceux qui l'ont initiée ? Non ! D'autant que nous ne comprenons pas leur façon procédurière et myope de voir les choses ! (*Essoufflé*) Cherchons une autre solution !

Antoine

(*Exagérément désabusé*) Laquelle ?

Mario

(*Grave*) Paul, donnez-moi quelques semaines ! Nous devons, avec nos partenaires italiens, construire un barrage au Népal. Nous devons ! Nous avons signé le marché ! Mais, les écologistes américains n'en veulent pas ! Parce que, prétendent-ils, les routes à construire pour accéder au barrage permettraient aux népalais de vendre leur bois ! Gli ecologisti americani ! Et la banque mondiale risque de leur céder ---

Antoine

(*Imitant son partenaire italien*) Porca miséria !

Mario

(*Etonné, regardant Antoine*) C'est fou ! Priver des gens de route pour protéger des arbres ! Des routes, ces gens n'en ont pas ! A quel titre !? Parce que ce sont des américains qui le demandent !? Penso à Savonarole !! (*A Paul*) Si l'ouvrage ne se fait pas, nous pourrions augmenter nos cautions ! (*Froid*) Mais la rémunération des pilotes pourrait être remplacée par un intéressement au résultat ---. Ca soulagerait la trésorerie ! J'en fais la demande !
Antoine regarde Mario avec commisération.

Paul

Mario, vous êtes un commerçant hors pair !

Herbert

(*Froid*) De nouveaux cautionnements ? Les allemands vont en débattre !

Paul

(*Ouvrant la chemise qui lui fait face*) Abordons le reste de l'ordre du jour ! (*Sonnerie téléphonique. Paul décroche.*)

La secrétaire (Off)

Monsieur, votre épouse est là !

Paul

Qu'elle attende !

Scène 21

Narrateur

En préparant notre offre, nous avons sous-estimé les difficultés ---. C'est toujours le cas !

C'est l'entreprise qui fait les plus gros oublis ou les paris les plus fous qui obtient le marché, avec ensuite, des années de combat pour combler ses pertes au travers de réclamations, plus ou moins justifiées ! Vauban se plaignait déjà des réclamations de ses entrepreneurs, lesquels devaient d'ailleurs redouter ce formidable client à même de les enrichir ou les ruiner, --- suivant ses amitiés et son humeur !

Alors que c'est le plaisir de voir les ouvrages sortir de terre qui nous a fait choisir ce métier, étranglés par les problèmes d'argent, nous en devenons aveugles à ce que nous bâtissons. Mais quelques semaines plus tôt, la visite du chantier en hélicoptère m'avait également comblé. Nous avons deux hélicoptères ! J'étais monté dans celui qui venait de s'écraser ---. *(Un temps)* Avec le temps, j'ai appris à résister à l'anxiété ---.

Scène 22

Il n'y a pas de décor. La lumière souligne la chaleur et l'Afrique. Les deux protagonistes sont assis sur un rail et déjeunent.

Chef d'équipe : *(Un blanc)*

Qu'est-ce que tu faisais avant de poser de la voie ?

Poseur : *(Un noir)*

J'étais pas d'ici patron !

Chef d'équipe

Tu n'étais pas d'ici ! C'était sans doute intéressant---. Comment tu t'appelles ?

Poseur

Achille !

Chef d'équipe

Achille ? Ce n'est pas un nom d'ici, non plus ! Après, qu'est-ce que tu comptes faire ?

Poseur

(Montrant les alentours) C'est ici que je vais m'installer ! Tout précisément !

Chef d'équipe

--- que tu vas t'installer --- ??

Poseur

Je vais faire un petit commerce. De la vente !

Chef d'équipe

Au milieu des aiguillages ? ? Pourquoi pas plutôt en gare ?

Poseur

De là, je vais sauter dans le wagon, pour faire la vente ambulante, patron !

Chef d'équipe

Tu veux monter dans les trains avant l'arrivée ?

Poseur

Dans la gare, la concurrence, c'est trop de monde !

Chef d'équipe

Mon grand-père était célèbre ! *(Un temps)* Il avait fait la guerre de quatorze et habitait Nice ! *(Un temps)* En montant dans un tramway en marche, il avait glissé entre la motrice et la remorque ---

Poseur

Oh, la, la ! Oh, la, la ! !

Chef d'équipe

Et la remorque lui avait coupé une jambe.

Poseur

Quel malheur, patron ! Quel grand malheur ! (*Tendant une bouteille*) Tu veux un peu d'eau avec du vent ? Il faut boire après l'accident, patron ! Toujours !

Chef d'équipe

Sais-tu pourquoi mon grand-père était célèbre ?

Poseur

Je sais pas, Patron ! Mais, quel grand malheur ! (*Tendant sa bouteille*) Mieux vaut boire pour pisser !

Chef d'équipe

Parce que le tram lui avait coupé sa jambe en bois !

Poseur

Oh, mon Dieu, patron, je te dis pas la joie ! (*Lui serrant les mains*) La joie que j'ai pour ta famille !

Chef d'équipe

Rien qu'avec ton nom, Achille ---j'évitais ce genre d'acrobatie !

Scène 23

Narrateur

(*En voix off*) Un an plus tard !

Les protagonistes sont en costume d'été, des costumes quelque peu différents de l'été précédent, assis autour de la table.

Paul

Le conducteur de travaux en charge de la pose de la voie vient de se noyer ! (*Un temps*) En mer, devant ses enfants. Ils étaient en vacances ! En Afrique du Sud ! Il avait quarante ans.

Mario

Quand aurons-nous de bonnes nouvelles ?

Paul

Nous ne maîtrisons en rien le hasard !

Mario

Un requin ?

Antoine

Sur l'Atlantique sud, l'eau est trop froide ! --- assommé par un rouleau, plutôt !

Paul

Cet homme était remarquable ! (*A Herbert*) Et très satisfait des locotracteurs de manœuvre que vous aviez conseillés !

Herbert

Ce sont des engins robustes !

Paul

Nous voudrions le remplacer par le chef du secteur trois, dont les terrassements se terminent. Un homme très ingénieux. Et à poigne !

Herbert

Connaît-il la pose de la voie ?

Paul

Elle est peu mécanisée. Il apprendra !

Mario

J'ai des réserves à faire ---. Officielles !

Herbert

(*Raide*) Que lui reprochez-vous !?

Mario

(Embarrassé) C'est un peu compliqué. E complicato ! Les italiens qui sont sous ses ordres sont mortifiés. Mortificati ! Il n'a jamais rien sur son bureau ---. Il s'est fait construire une table spéciale ! Dont les pieds sont inégaux. Ils sont plus hauts de son côté. Et le meuble est ciré. *(Avec de grands gestes)* A la fin de la réunion, il lâche le dossier qu'ont vient de lui apporter, lesquels tombe, alors, directement dans une longue poubelle ---. *(Un temps)* Une table dont les pieds sont inégaux !!

Antoine

C'est efficace !

Mario

Nonostante ---

Antoine

En quoi les italiens sont-ils --- mortificati !? Les dossiers ne sont jetés qu'après usage ! Et la voie à construire n'est pas en papier !

Mario

(Faussement accablé) Dans une poubelle ! Direttamente ! Il n'a aucun meuble de rangement. Sa secrétaire ne saurait pas taper à la machine ---. Une table avec deux pieds plus hauts --- Même à Cinecitta ---

Antoine

Je ne connais ni sa secrétaire, ni Cinecitta !

Mario

(Faussement pudibond) On la dit beaucoup affecté à son service de nuit ---

Antoine

(Froid, à l'italien) La section trois est en avance de plusieurs mois. N'est ce pas le seul critère ! ?

Herbert

Les moteurs de ces locotracteurs sont des---

Mario

(Prenant à témoin l'allemand) Il n'est pas bon d'humilier ses hommes ---

Antoine

Pour la voie, nous avons deux mois de retard à rattraper !

Paul

(A Mario) Est-ce un veto !?

Mario

Euh, non --- Mais, si on pouvait dire quelques mots à cet homme !

Antoine

Nous n'y changerions rien ! Sauf à raccourcir discrètement deux des pieds de sa table, pour qu'il coupe lui-même les deux autres le lendemain. Raccourcissons plutôt les délais de pose de la voie !

Herbert

Les moteurs de ces locotracteurs sont des Mercedes !

Bruit d'un locotracteur.

Scène 24

Un peu plus tard les deux hommes se retrouvent seuls.

Antoine

Mortificati ! Cet homme vient de chez moi ! *(Un temps)* Je deviens trop nerveux ! Mon épouse a fait une rechute ! Sur le nerf optique. Au bout de quelque temps, il y a régression, mais avec chaque fois des séquelles !

Paul

L'un de mes oncles en souffrait !

Antoine

L'un des médecins les plus connus prétendait que la sclérose en plaques était d'origine psychique --- avant, de déclarer lui-même la maladie, autour de la cinquantaine ! Pour un spécialiste, c'est, en soi, surprenant ! Il aurait alors annoncé à ses proches : --Avec la vie que nous partageons, je ne pourrais jamais m'en sortir ! Avant de partir vivre seul aux Indes ---

Paul

Est-il guéri ?

Antoine

Communiquer sur ce mal n'est désormais plus son problème ! Donc, personne n'en sait rien ! Si ma femme en avait épousé un autre ou si j'avais choisi un métier différent, serait-elle malade ? *(Désabusé)* Où comptez-vous déjeuner ?

Paul

Je vous invite ! Connaissez-vous, les œufs à la coque à la truffe ?

Antoine

Non !

Paul

Deux œufs et trois coquetiers, celui du milieu, brûlant, est rempli d'une sauce à la truffe. Des mouillettes d'anthologie, beurrées et dorées, accompagnent le tout. Vous remplacez la portion d'œuf que vous avalez par autant de sauce à la truffe ---. C'est tout près du Trocadéro ! Je vous invite !

Scène 25

Narrateur

Le conducteur du secteur trois est un caractériel ! Ils sont nombreux sur les chantiers !! Face à des imprévus que seule leur démesure leur permet de vaincre, ce sont les meilleurs ! Etaient-ils caractériels d'origine ou le deviennent-ils au fil des combats qu'ils ont à mener ? Disons qu'ils ont des prédispositions qui se révèlent avec le temps et le pouvoir qu'on leur donne. *(Un temps)* Mortificati ! J'ai appris à résister à la frustration --- !

Scène 26

Pas de décor. La lumière souligne toujours la chaleur et l'Afrique. Les deux protagonistes, deux blancs, ont un casque sur la tête.

Conducteur

(Un plan ouvert à la main) Je suis paumé !

Géomètre

Pourquoi !?

Conducteur

Nous n'avons pas les coordonnées de ce point ! Or, tout part de là ! Le dessinateur les a oubliés. Je dois piqueter l'ouvrage avant demain, il est dix-huit heures, et le dessinateur est parti. Ces coordonnées, vous, vous devez les avoir ?

Géomètre

(Brièvement penché sur le plan) 201748 et 783586 !

Comment ça !? **Conducteur**

Vous me les demandez, je vous les donne ! **Géomètre**

De tête ? Vous, vous blaguez --- **Conducteur**

Pas du tout ! 201748 et 783586. **Géomètre**

(Scrutant le plan) Euh ! A vue de nez, ça paraît possible, mais --- **Conducteur**

Notez-les ! **Géomètre**

Euh, oui ---. *(Ecrivant sur le plan)* Vous en connaissez beaucoup de ces, des coordonnées ? **Conducteur**

(Montrant un point sur le plan) Parce que j'aurais aussi besoin de ce point ! **Géomètre**

201629 et 783988 ! **Conducteur**

Vous en êtes sûr !? **Géomètre**

Je suis géomètre ! **Conducteur**

--- et, vous en connaissez beaucoup, de tête ? **Géomètre**

Une centaine --- **Conducteur**

Une centaine de points--- à douze chiffres ! **Géomètre**

Comme nous avons déjà changé deux à trois fois ces points de place, je me souviens aussi de leurs coordonnées précédentes ! **Conducteur**

Putain !! Je n'aurais jamais fait géomètre ! **Géomètre**

Mais, je n'ai aucune mémoire des noms ! Et quand je rencontre quelqu'un, déjà vu dix fois, je me sens ridicule ---

Scène 27
Narrateur

(Dans l'obscurité) dix-huit mois ont passé ---
Bureau du directeur du site

Tu te fous de moi ! **Directeur**

Il faut que vous veniez voir ! Chef --- **Conducteur**

Qu'est-ce que tu racontes ?? **Directeur**

Conducteur

Je sais que, je savais que, que vous ne le croiriez pas ! Je vous y emmène ! J'ai ma voiture ! Euh ! Mais, depuis que je vous en parle, je n'en suis plus certain ---. C'est un truc --- un truc à se faire enfermer !

Directeur

(Se levant) Tran est un sorcier !

Scène 28

Dans la salle du conseil. Herbert pose une petite valise de voyage, et visiblement nerveux, pend au portemanteau une parka et une toque de fourrure tandis que Mario pend un pardessus et un chapeau.

Herbert

(Aigre) Je n'avais jamais rien vu de tel ! Ni pensé que ce soit possible ! Même en Allemagne, notre image pourrait être atteinte ---

Mario

Je l'ai appris le jour même !

Herbert

(Vindictif) J'en ignore les détails ! *(Aigre)* Nous n'avons pas de relations directe avec nos agents !

Mario

Attendons de voir ce qu'il en est !

Herbert

Mes partenaires veulent une assemblée générale !

Mario

È natural !

Scène 29

Salle du conseil. Paul leur fait signe de s'asseoir tandis qu'Antoine suspend son manteau et que Tran, entré silencieusement, reste debout.

Paul

(Après avoir vaporisé ses deux narines) La ligne traverse trois marécages, d'étendues et de profondeurs différentes ! Nous avons pompé la vase du marécage le moins profond pour la remplacer par des matériaux incompressibles ! *(Soulignant ses propos de gestes)* Nous avons repoussé la vase du marécage intermédiaire avec un mélange de roches et de sable qui s'est enfoncé jusqu'au terrain dur ! *(Un peu essoufflé)* Le docteur Tran va vous décrire la solution décidée pour le troisième d'entre eux, trop étendu et profond pour utiliser les mêmes méthodes !

Tran

(Toujours très affectif, parlant rapidement et soulignant ses propos de gestes) Il fallait constituer des remblais flottant sur la vase, capables de supporter le ballast, la voie et le train. Faire un bateau de cailloux et de sable ! Il n'y avait pas d'autre solution !! Leur ingénieur avait projeté des remblais, avec des talus bien trop raides ! Pour économiser les matériaux ! Je lui avais dit que la vase allait être poinçonnée ! Il ne m'a pas cru ! *(Aigre)* Il m'a pris à parti ! --Tran, cessez de jouer à l'oiseau de mauvais augure !! Ce que vous proposez est trop cher !! Les matériaux viennent de trente kilomètres. *(Vindictif)* Je ne proposais pas ! Je préconisais ! *(Dessinait sur un tableau papier un profil en escalier)* Je préconisais des

accotements ! Pour ne pas s'enfoncer dans la neige, on chausse des raquettes ! *(Aigre)* -- Tran, cessez de croire que vous avez perpétuellement raison !

Herbert

(Glacial) Vous préconisiez, mais si j'ai bien compris, sans l'avoir démontré !

Tran

(Violent) Ils ne voulaient pas enregistrer mes réserves !! Nous leur avons écrit !! Ils nous ont instruit d'exécuter ce qu'ils avaient prévu ! *(Contrarié)* Nous avons obéi, mis en place les remblais et posé la voie, sans problème apparent. Apparent !! Ils se sont moqués ! *(Aigre)* -- Tran, un peu d'humilité ! *(Jubilant)* Mais, il y a huit jours de ça, plusieurs kilomètres de la voie ont disparu dans la vase, --- laquelle a tout recouvert, --- pour reconstituer le marais d'origine ---.

Herbert

(Un temps) Comment va-t-on, récupérer les rails ? *(Un temps)* Que va-t-on en récupérer --- ?

Antoine

Récupérer les rails ??

Tran

(Jubilant) A jamais immergée dans la tourbe !! Par cinquante mètres de fond !
Paul se vaporise les narines

Mario

Mais, sans faire de victime --- ! *(Se signant)* Elle aurait pu disparaître sous un train !

Tran

(A mi-voix, lentement) Le directeur m'a confié, --- il m'a fallu une heure à scruter la voie et le remblai, intacts jusque au bord du marais, s'enfoncer et disparaître en quelques mètres, avant d'aller prévenir le client, tant cette vision invraisemblable m'incommodait --- ! Il était tôt, je suis allé chercher l'ingénieur chez lui, a-t-il ajouté. L'hélicoptère était prêt ! *(Un temps)* --Monsieur l'ingénieur, nous aurions du écouter Tran ! *(Un temps)* Offrez-moi un cognac ! --A cette heure ci ? Il n'avait pas encore petit déjeuné ---

Herbert

C'est inimaginable !!

Antoine

Ce chantier ressemble, plus, à un morceau de Chostakovitch que de Mozart.

Mario

L'Afrique est un pays de sorcier ! *(A Tran)* Professeur, vos ancêtres devaient être noirs ! Un pays de sorcier --- ! *(Un temps)* Là bas, un agent italien me disait, tous les ans, ils célèbrent leur dernier mort, lequel est enterré en grande pompe --- ! Je lui ai demandé : Comment font-ils, sauf à en déterrer un chaque fois --- ou à garder l'avant dernier au chaud jusqu'à ce qu'un autre---, à avoir toujours un mort d'avance ? *(Un temps)* Un mort d'avance --- ! Cet agent m'a avoué avoir aperçu la veille de cette cérémonie, en passant devant l'entrée d'une case, la tête d'un homme encore jeune sur une table ---. La testa di un uomo ! Les gens du village lui paraissaient très agités ! Il s'est retenu jusqu'à sa voiture avant de vomir. Professeur Tran, vous êtes un sorcier !

Antoine

Tran doit-il vous remercier pour ce compliment ?

Mario

(Soudain froid) Je subodore que nous allons devoir augmenter nos encours pour reconstruire ce qui vient d'être détruit ! Ca n'en finit plus !! Si les pilotes acceptaient de reporter le paiement de leur rémunération, ce serait bienvenu ! J'en fais, à nouveau, la demande !

Herbert

(Dur) L'ouvrage doit être reconstruit aux frais du client !! *(Dessinant des escaliers dans l'espace)* Et avec les accotements que nous avons préconisés !

Paul

(Essoufflé) A ce titre, le Président nous a donné toute assurance ! Il nous demande simplement un peu de patience pour être payé. *(Désignant vaguement la valise d'Herbert et parlant un peu plus bas)* Et ce ne sera pas gratuit ! Monsieur Tran, je vous remercie ! *(Tran s'éclipse)*

Herbert

Il faut refuser tout nouvel accommodement !

Mario

Nous retrouvons, bien là, la raideur allemande ! Dieu sait que les protestants sont peu portés à la compassion ! Je sais que vous n'aimez pas mes images, par trop naïves ! Mais, si un enfant chute lourdement pour ne pas vous avoir écouté, faut-il le priver de consolation ?

Antoine

Après un tel revers, le Président doit s'attendre à ce que nous lui fassions plaisir !

Mario

C'est un homme loyal ! Il nous paiera ce qui nous est dû !

Herbert

(Jetant un imperceptible coup d'œil à la valise, froid) Les lois allemandes nous interdisent toute compromission ---. C'est notre position officielle !

Paul

(Après s'être vaporisé les narines, à l'allemand) En matière de commissions, les américains ont les mêmes difficultés ! Cette opération apparaîtra dans les frais divers. *(A l'allemand)* Il est bon que votre comptable en soit prévenu !

Herbert

C'est votre comptable ! Il a été détaché chez vous !

Paul

(Essoufflé) Très bien !

Mario

Tant que ça ne se passe pas en Italie, pour nous, c'est un problème commercial ! *(Faisant la moue)* Comment ferait-on si nos clients n'avaient pas besoin d'argent de poche ?

Antoine

Je constate sans trop d'étonnement que nous récupérons plus vite ce qui nous est dû, ce qui nous est dû, par un client qui accepte d'être remercié, ou le sollicite --- que par un autre, prétendument intègre, mais refusant de reconnaître ses dettes !

Mario

(Vers Herbert) L'Eglise catholique vend des indulgences !

Paul

(Très froid) Nous ferons ce qui est nécessaire ! Examinons les comptes ---

Mario

(Devant un Paul, manifestement énervé d'être interrompu, s'adressant à Herbert) Nous avons échappé à un meurtre ---. Je n'en parle que pour l'anecdote ! Une italienne a failli être tuée ! Avec une paire de ciseaux ! Par un stagiaire ! Une secrétaire italienne ! Par un stagiaire allemand ! Il ne venait pas de chez vous ! Mais, il était allemand !

Herbert

Pour quelle raison ?

Mario

Pour quelle déraison ---

Paul

(Essoufflé) Il voulait que la secrétaire frappe son rapport de stage ! Mais elle avait des affaires plus urgentes !

Antoine

Ce stagiaire se serait plaint de l'assiduité de l'africaine faisant son ménage ! *(Un temps)* Il n'aurait pas supporté d'avoir dans sa chambre une présence féminine, trop ostensible --- et susceptible de mettre à mal son vœu d'abstinence avant tout engagement conjugal devant Dieu ! *(Un temps)* Nous n'avions jamais rencontré ce genre d'incident, hormonal !

Paul

(Se vaporisant les narines) Bref ! Ils l'ont remis dans l'avion !

Mario

C'est un exemple de foi devenu rare ---. D'ici là, il vaudrait mieux qu'il reste en Allemagne ! *(A Paul)* Vous avez l'air enrhumé ? A Rome, il faisait très humide !

Paul

(Sortant une feuille de son dossier) Un peu d'asthme.

Scène 30

Narrateur

(A mi-voix) Ce sont les joueurs d'un casino planétaire où il convient de souvent soudoyer le croupier ---. *(A haute voix)* Tenez ! *(Bruit de jetons de casino jetés sur une table)* Pour le personnel ! Mais, qu'il n'y ait de malentendu ! L'entrepreneur ne propose jamais d'argent, ou, si rarement. En fait, on le lui demande ! Et de façon, insistante ! Il ne s'agit pas de corruption, mais de racket ! *(Un temps)* J'ai découvert que ces pratiques étaient étroitement associées au plaisir de construire !

Scène 31

En Afrique. Pas de décor. Juste une armoire.

Epouse

Oh, mon Dieu ! Tout est moisi !!

Ingénieur

(Posant une grosse valise) Où ?

Epouse

Dans le placard ! Tes chemises sont moisies !!

Ingénieur

Pourquoi as-tu stoppé la clim !?

Epouse

Ma robe ---. Mon Dieu !!

Ingénieur

On ne stoppe pas la clim !!

Epouse

Et tes chaussures ! Moisie dehors et dedans. *(Ecœurée)* On dirait deux gros rats ! C'est dégoûtant ! *(Un temps)* Et mes culottes sont grises. Quelle horreur !

Ingénieur

Surtout quand on s'absente un mois !

Epouse

Il faudrait tout mettre au four ! (*Un temps*) Je n'ai pas, éteint, la clim !! Tout est foutu ! Je n'ai pas éteint la clim !! (*Un temps*) Viens voir ! --- Je n'ose même pas y toucher.

Ingénieur

Ne mets pas mes chaussures au four !

Epouse

J'aurais du rester chez moi ! En France !!

Ingénieur

(*S'approchant de l'armoire*) Même ma ceinture !

Epouse

Ce n'est pas une ceinture, c'est une cravate !!

Ingénieur

Si je découvre le con qui a coupé le jus en notre absence ---!

Scène 32

Narrateur

Six mois plus tard !

Les quatre personnages sont assis autour de la table en costumes d'été. Antoine et Mario ont pendu leur veste. Au désordre sur la table, on devine que la réunion est en cours depuis plusieurs heures.

Herbert

(*Feuilletant des papiers, puis s'immobilisant, stupéfait*) Trente des ponts que nous venons de construire devraient s'effondrer !??

Antoine

Se saborder !

Mario

(*Feuilletant maladroitement son dossier*) Qu'est ce que ça veut dire ? Trente ponts !?

Paul

Un phénomène d'alcali réaction !

Mario

Je ne connais pas !

Paul

Certains agrégats entrent en réaction chimique avec le ciment qui les lie ! Ces agrégats gonflent et font éclater le béton ! C'est un processus lent d'auto destruction ! Il vient d'être découvert en Europe !

Antoine

Une sorte d'affection auto immune. Le matériau s'auto détruit !

Mario

Putana la madonna !

Herbert

(*Soudain plein de tics*) Qui en est responsable !?

Antoine

Pourquoi voulez-vous qu'il y ait, toujours, un responsable !?

Paul

Personne ne connaissait ! Ca vient d'être découvert sur certains vieux ouvrages qui se disloquaient pour des raisons inconnues. Ces cas sont rares et tiennent à la nature des cailloux ! Je n'imaginai pas retrouver ce phénomène, ici ! Mais, nous avons voulu vérifier. Et

Mario

Mamma mia ! (*Un temps*)

Herbert

La voie est posée ! Reconstruire ces ponts prendrait plus d'un an !

Antoine

Nous ne les reconstruirons pas !

Mario

C'est impossible ! (*S'épongeant le front*) Je deviens sensible à la chaleur ---

Paul

Ce phénomène prendra plusieurs dizaine d'années !

Antoine

Et nous serons morts d'ici là !

Herbert

C'est un vice caché !!

Paul

C'était imprévisible ! (*Un temps*) Pour les ponts encore à construire, nous utiliserons d'autres agrégats !

Mario

È impossible --- Ils vont s'effondrer sous un train !

Antoine

Ces ouvrages seront suivis, contrôlés et reconstruits quand ça deviendra nécessaire ! (*Un temps*) Dans une quarantaine d'années !

Mario

C'est l'Afrique ! Ils ne vérifieront rien ! Ou n'auront pas d'argent pour ! (*Un temps*) Le Président est-il informé ?

Paul

Il nous répondra que la ligne doit être terminée à la date prévue ! Ce que nous ne saurions faire en reconstruisant ces ponts !

Antoine

Il ajoutera que ses successeurs n'auront qu'à se démerder ! (*Palpant des billets imaginaires*) Tout en profitant de l'incident pour en tirer des bénéfices !

Mario

Vous êtes sûrs des quarante ou cinquante ans de vie--- ?

Paul

Notre garantie est décennale !

Mario

(*A voix basse*) Pourquoi ai-je choisi ce métier !? (*Un temps*) Vous, vous êtes capables d'apprécier les prévisions de ce temps de latence ! Mais moi qui ai fait des études littéraires ---. (*Un temps*) Ca se saura !

Paul

Peu d'agents sont au courant !

Herbert

(*Peu amène*) J'en rendrai compte !

Antoine

(*Désabusé*) Plus on s'élève dans la hiérarchie, et plus la pratique des vertus humaines devient difficile ! Voire impossible. (*Un temps*) J'ai lu ça, récemment ! C'est assez juste !

Mario

E impossible ---

Scène 33

Narrateur

Nous venons d'apprendre l'existence de l'alcali réaction ! Un phénomène assez rare ! J'avais décidé de m'assurer que nos ouvrages n'en souffriraient pas, pour découvrir avec stupeur que les premiers ponts que nous avons construits en seraient inéluctablement victimes ! Fallait-il les reconstruire, le client les payer, et reculer la mise en service de la ligne, ou attendre quarante à cinquante ans pour le faire ? A tous égards, attendre paraissait plus raisonnable ! Même si la façon d'en débattre cachait nos regrets et notre impuissance collective sous un apparent manque de scrupule et de cynisme !

Scène 34

Quelques instants plus tard, debout dans la salle de réunion.

Antoine

J'admire votre patience ! Ces réunions m'ennuient ! Nous passons trop de temps pour obtenir des approbations allant de soi ! Je suis fatigué par ces rituels ---

Paul

(Un temps) Pourquoi avons-nous choisi ce métier !? *(Souriant)* Mario semblait s'en désoler. Mais, la question est intéressante !

Antoine

J'ai gardé un amour étrange des pâtés de sable ! Un peu d'eau faisait tenir le sable ! *(Un temps)* L'apparition graduelle d'un ouvrage relève-t-elle du même, plaisant, miracle ?

Paul

(Réfléchissant) Au fond, je suis attiré par l'imprévu, l'infidélité, le danger --- la créativité, la célérité et l'opiniâtreté nécessaires à les affronter ! --- dans un jeu aux règles qui lui sont propres ---. Ce côté corsaire ! !

Antoine

Je ne déteste pas non plus la flibuste !
Sonnerie téléphonique

Paul

Allô !

Voix féminine

(Off, allemande, chaleureuse) Bonjour ! Herbert a du s'éclipser ! Je suis désormais connue d'appeler trop tard !

Paul

Euh ! Oui ---. Bonjour Madame !

Voix féminine

(Off) Mais j'ambitionne, cher Monsieur, de vous voir à Stuttgart ! Et j'affectionnerais, lors de votre prochaine visite, de vous avoir à dîner. J'appellerai Herbert une fois nouvelle, demain !

Paul

Euh, demain, vous ne pourrez plus le joindre, ici ---

Voix féminine

En effet ! Je suis malavisée, il sera demain à Munich ! *(Un temps)* Quel temps avez-vous à Paris ? Ici, il fait très doux ! *(Un temps)* Je vous propose une délicate soirée. Au revoir !

Paul

(Raccrochant et regardant Antoine) Madame Kruger !

Antoine

Les allemandes sont-elles, toutes, aussi collantes --- ? Une épouse sparadrap !

Paul

(Un temps) J'ai le sentiment d'avoir dit une connerie ! Que pouvais-je répondre d'autre ? C'est curieux ! Elle n'appelle que quand il n'est plus là ---. *(Un temps)* Il y a quelques mois, vous me parliez des services de la concurrence ---. Et bien, ils sont ici ! *(Sarcastique)* Ils auraient trouvé des similitudes, ne pouvant résulter du hasard, entre des offres concurrentes *(Un temps)* et nous accusent de nous être entendus avec nos compétiteurs !

Antoine

Ce sont des gens qui n'ont jamais été, eux-mêmes, en concurrence !

Paul

(Désabusé) --- et n'en connaissent aucun des excès ! *(Un temps)* Nous allons avoir une amende ! Ils s'ingénient à nous confisquer ce que nous avons péniblement gagné. *(Un temps)* Le profit inquiète les fonctionnaires ! Ils n'en ont pas compris l'usage !

Antoine

(Sardonique) Ils sont convaincus que nous le dilapidons en fêtes, chasses, putes, viande, obésité, diabète et urémie ---

Scène 35

Narrateur

La compétition est un jeu de hasard, excessif, brutal ! Nous ratons six affaires sur sept ! Pour lisser notre activité, éviter les licenciements, nous tentons avec nos concurrents de nous répartir les travaux, face aux services de la concurrence, là, pour nous l'interdire ! C'est un jeu étrange où nous défendons nos emplois, au détriment de l'intérêt général ! *(Un temps)* Rien n'est vraiment blanc, ni vraiment noir !

Scène 36

Salle du conseil.

Mario

(De retour) Puis-je téléphoner ?

Paul

(Sortant en compagnie d'Antoine) Je vous en prie !

Mario

(Au téléphone) Pronto ! Ornella ?

Ornella *(En voix off)*

Si ! Caro mio ---

Mario

Je veux une recherche sur l'alcali réaction !

Ornella

Adriana a téléphoné pour savoir quand tu rentrais !

Mario

Laquelle ?

Ornella

Ton épouse !! Quand tu rentrais, officiellement !! Officiellement, m'a-t-elle répété ! Elle connaît tes mensonges !

Mario

Je n'ai pas la tête à ça ! Nous risquons de gros problèmes !

Ornella

Capisco !

Mario

Je veux tout savoir de cette auto destruction ! L'alcali quelque chose --- ! Tout savoir !!

Ornella

Je m'en occupe ! Ti amo --- ! *(Un temps)* J'ai dit à Adriana que je l'ignorais ! Mais, quand rentres-tu ?

Mario

Le taxi m'attend !

Scène 37

Narrateur

Comment construire, dans une nature, inconnue, imprévisible, infidèle, barbare, extravagante, incongrue, hostile, avec comme règles, une concurrence excessive, des ententes pour y parer, des prix trop bas, des réclamations pour survivre, de la corruption et, surtout du racket ? Si ce n'est avec des meneurs de jeu, rationnels, froids, méthodiques, pragmatiques, pugnaces, cyniques, manipulateurs, à l'affût du pouvoir, aidés par des caractériels un peu voyous et de quelques sorciers de génie, dans des combats où la pratique de la vertu, serait une faiblesse --- la vertu étant elle-même une affaire de regard ! *(Un temps)* J'avais rêvé de transformer le paysage. Aujourd'hui, je leur ressemble ! J'en ai découvert et appris les règles ! Et quelle que soit leur part d'ombre, je ne l'ai jamais regretté !

(Un temps) Deux ans et demi plus tard !

Scène 38

Allemagne. Un décor très simple, une porte d'entrée, un porte-manteau.

Herbert

Posant sa serviette et ôtant son pardessus, tout en parlant en direction des coulisses
Nos amis devraient être arrivés --- ?

Kruger (Voix off)

(Très avenante, venant des coulisses) Mon chéri, nos amis sont là ! Tu es, très, en retard !

Herbert

Je me lave les mains !

Mme Kruger (Voix off)

Ils ont bu en attendant. *(En arrière fond des conversations joyeuses en allemand)* Où étais-tu aujourd'hui ?

Herbert

Demande-leur quelques minutes de patience, encore !

Mme Kruger (Voix off)

Veux-tu une bière ? *(Un temps)* Ils savent tous que ton travail ---. Je te croyais, ici !! Mais, quelqu'un t'aurait vu à Munich !

Herbert

(Finissant de se déshabiller et d'accrocher son pardessus au porte-manteau) Une bière ? Avec plaisir !

Mme Kruger (Voix off)

(Avenante) Elles sont très fraîches ! C'est votre chantier de chemin de fer qui t'a retardé --- ?

Herbert

Euh, oui ---. Entre autres.

Mme Kruger (*Voix off*)

(*Avec un étrange petit rire*) Entre autres ---

Herbert

(*Disparaissant dans les coulisses, s'adressant aux invités*) Ma confusion est kolossale !
(*On entend de grandes exclamations de bienvenue, puis très vite un coup de feu, suivi de la chute d'un corps, de cris et de bris de vaisselle, puis d'un silence total*)

Scène 39

Salle du conseil. En vêtement d'été, ils sont en train de s'asseoir autour de la table.

Mario

Nous allons enfin récupérer nos cautions ! (*Un temps*) C'est la première fois qu'Herbert est en retard ! (*Enlevant sa veste*) Quelle chaleur !!

Antoine

(*Un temps*) Herbert ne viendra plus !

Paul

Son remplaçant n'a pas été désigné !

Mario

(*Un temps*) Est-ce un désaveu ou une promotion !?

Antoine

Il a été assassiné !

Mario

Assassiné ?? (*Un temps*) E morto ??

Antoine

Abattu par son épouse !! Un tir en pleine tête ! Devant des amis ! (*Un temps*) Les femmes visent habituellement la poitrine !

Mario

(*Un temps*) È stupefacente ! (*Un temps*) Je suis décontenancé --- ? C'est --- ! Pourquoi ?

Antoine

Pour trahison ---

Paul

Madame Kruger paraissait pourtant charmante ---. (*Un temps*) Elle m'avait invité à dîner ! Je remercie le ciel que ça n'est pas été ce soir là !

Antoine

Herbert !?? (*Un temps*) Pour quelqu'un qui détestait l'imprévu ---

Mario

(*Touchant la table*) Je n'imagine pas Adriana m'assassinant pour trahison !

Antoine

(*Perplexe*) Elle aurait ensuite, très digne et devant des convives tétanisés, traversé la pièce au milieu du sang et des débris de cervelle ---

Paul

Antoine --- !

Mario

(*Un temps*) Savez-vous pourquoi les zèbres n'attrapent pas la maladie du sommeil !? Les zèbres !? (*Un temps*) H bien, c'est à cause de leurs rayures ! (*Avec de grands gestes*) L'œil de la mouche tsé-tsé ne repère que les zones étendues, monochromes et mobiles ! Si bien que le cheval est vu comme une proie, alors que le zèbre ne l'est pas ! C'est une affaire de

regard !! *(Un temps)* La jalousie est une affaire de regard ! *(Un temps)* Herbert était un homme de rigueur plutôt que de devoir. *(Un temps)* Euh ! Sa femme était-elle protestante ? *(Un temps)* Pour être inattendu ---. Risquer vingt ans de prison --- pour une simple trahison -- -. C'est inusité ! *(Frisonnant, remettant sa veste)* Cette mort me bouleverse ! *(Un temps)* Je devrais, moi aussi, t'assassiner, me dira Adriana, mais je me retrouverais sans argent. *(Un temps)* Les allemandes sont-elles impécunieuses ou riches ?

Antoine

Nos réunions vont être plus amicales !

Paul

L'épithète est sincère ! *(Un temps)* Comptez-vous racheter votre usine de traverses !?

Mario

Certainement pas ! Maintenant, les traverses sont en béton !

Antoine

Pourtant, que vous y teniez !

Mario

L'Afrique pourrit le matériel ! Vaut-elle encore quelque chose !?

Antoine

(Ironique) Elle était presque neuve !

Paul

Nous avons trouvé à la revendre plus cher que nous ne vous l'avons achetée. *(Avec un petit sourire)* Il était courtois que je vous en parle !

Mario

Plus chère ? Je vais y réfléchir ! *(Un temps)* J'ai appris qu'un de nos entrepôts venait de brûler---

Paul

Un court circuit dans un magasin de pièces de rechange !

Mario

(Suspicieux) S'agit-il du magasin lié à la pose de voie !? *(S'accompagnant de gestes)* Celui dont est responsable ce, ce conducteur dont le bureau est penché ?

Antoine

Vous n'avez jamais aimé cet homme !

Mario

On y aurait mis le feu ! A ce magasin.

Paul

Diable !?

Mario

Cet homme aurait découvert que cet entrepôt contenait des pièces de rechange périmées et qu'il devrait dégrader son bilan ---. *(Un temps)* Juste avant que ce magasin brûle !

Antoine

Nous sommes assurés ! Nous serons remboursés de la valeur neuve de ces pièces de rechange !

Mario

Alors qu'elles ne valaient plus rien ---. *(Un temps)* È una combinazione !

Antoine

Combinazione est un mot italien ! C'est la police qui a conclu au court circuit ---

Mario

La police africaine !? Santa maria ! Elle est aux ordres !

Antoine

Aux ordres de qui ?

Mario

(Décrivant une table en pente) Cet agent est un contrevenant !

Paul

Nous avons eu un suicide ! Un comptable, anglais !

Mario

Un inglése ?

Antoine

Une balle dans la tête ! C'est à la mode !! Pour des problèmes familiaux ---

Paul

(Faisant la moue) Sa société ne voulait pas le reprendre ! *(Froid)* Un accident du travail dans sa forme la plus indigeste. *(A Antoine, avec un rictus)* Antoine, comment vos prédécesseurs ont-ils accepté de perdre autant d'hommes lors de la construction du Congo Océan ?

Antoine

Un mort par traverse--- !

Paul

Bien que les miens en aient perdu tout autant pour le chemin de fer du Yunnan !

Antoine

Ils devaient croire en Dieu !!

Paul

(Un temps) Il y a une vingtaine d'années nos cars amenaient les ouvriers à un barrage que nous construisions à Jatilur ! Dans l'île de Java ! *(Un temps)* Sur quelques kilomètres, la route y longeait la voie ferrée ! Un matin, un des cars s'était lancé dans une course avec un train ! Ses passagers encourageaient leur chauffeur et ceux qui étaient aux fenêtres du train, le mécanicien ! *(Un temps)* Ils sont arrivés ensemble au passage à niveau--- ! *(Un temps)* Le chauffeur du car a survécu ! *(Un temps)* Leurs familles ont estimé que les victimes avaient perdu la vie dans un pari perdu --- et ne sont jamais venues se plaindre ! *(Un temps)* Ils devaient croire en Dieu --- !

Antoine

Mon train électrique était alimenté en cent dix volts ! Cent dix volts entre les deux rails ! Ça, c'était du train électrique !! Les décharges qu'on pouvait prendre !! *(Un temps)* Ce mélange de jeu et de torture était pédagogique. Il développait l'adresse et la maîtrise de soi ! On jouait à la dure ! --- Autres temps, autres mœurs ! *(Un temps)* A propos de la croyance en Dieu, j'ai comparé la diminution des accidents du travail avec celle de la fréquentation à l'église ! Par simple curiosité ! *(Un temps)* Et bien, les deux courbes sont parallèles !

Scène 40

Salle du conseil.

Mario

(Revenant dans la pièce, composant un numéro et décrochant) Pronto ! Adriana ?

Voix féminine

Si !

Mario

Herbert Kruger ! Son épouse l'a assassiné ! *(Un temps)* E morto!

Voix féminine

A fatto bene!

Mario

(Un moment interdit) A fatto bene ?? (Raccrochant et sortant) Davvero !?

Scène 41

Narrateur

(Bruit de fanfare). Chut ! (Le bruit de fanfare s'interrompt). Vous nous verrez rarement sourire ! (Un temps) Le jour de l'inauguration, nous songerons à nos encours, persuadés qu'il nous faudra autant de temps pour nous faire rembourser de nos coûts que celui passé à construire ! (Un temps) Les mots, plaisir et joie, ne font pas parti du vocabulaire officiel ! S'épancher serait un aveu de faiblesse ou de préoccupations éloignées de nos devoirs ! Notre plaisir et notre fierté sont d'autant plus intérieurs et secrets que nos ouvrages sont spectaculaires ! (Bruit de fanfare) Chut !! (Le bruit de fanfare s'interrompt) L'affaire se terminera en biseau, sans fin véritable, par une rencontre entre deux personnes, ignorant presque tout, des travaux effectués, pour échanger un dernier chèque attendu comme le messie ! Une tragi-comédie à l'envers, démarrant dans le tumulte de l'abattage des arbres pour finir sur la pointe des pieds --- (Le narrateur s'immobilise)

Voix masculine 1

(Off, accent africain) Monsieur, votre chèque !

Voix masculine 2

(Off, comptant lentement) Trois millions vingt-trois mille deux ---. J'attendais trois millions vingt-trois mille cinq !

Voix masculine 1

(Hilare) Voulez-vous que nous refassions le chèque ?

Voix masculine 2

Non, non ! Je vous remercie !

Narrateur

(Temps) Voilà !

Bruit d'un long train roulant sur la voie

Fin